

INDE

Pauvreté et volonté de puissance

L'INDE ! Que connaît-on généralement d'elle ? Des images ! Des clichés ! Sa pauvreté, ses « valeurs », la spiritualité hindoue, le « système » des castes, Mahatma Gandhi, la « plus grande démocratie du monde », le non-alignement.

Certains jeunes Occidentaux y parlent à la recherche d'un paradis tolérant et découvrent aussi une société implacable, rigide, la congestion urbaine, la misère. Pays mythique, l'Inde est un continent où se côtoient et s'entrechoquent plusieurs religions (hindouisme, islam, christianisme, bouddhisme, jaïnisme), quatre langues, d'innombrables castes ; où le changement gagne peu à peu un monde traditionnel villageois apparemment immuable.

L'Inde est fière de la singularité et de la richesse de sa civilisation ; du fait aussi qu'elle est l'une des rares démocraties formelles du tiers-monde. Dotée d'un régime fédéral et d'un système parlementaire inspiré par celui de la Grande-Bretagne, l'ancienne puissance coloniale, l'Inde a montré, à l'occasion des récentes élections législatives, la vitalité de ses institutions. Mais c'est le type de scrutin uninominal à un tour qui a permis au Congrès (I), le parti de Mme Gandhi, de remporter la majorité absolue des sièges dans la nouvelle Chambre du peuple ; il a obtenu seulement 42 % des suffrages exprimés.

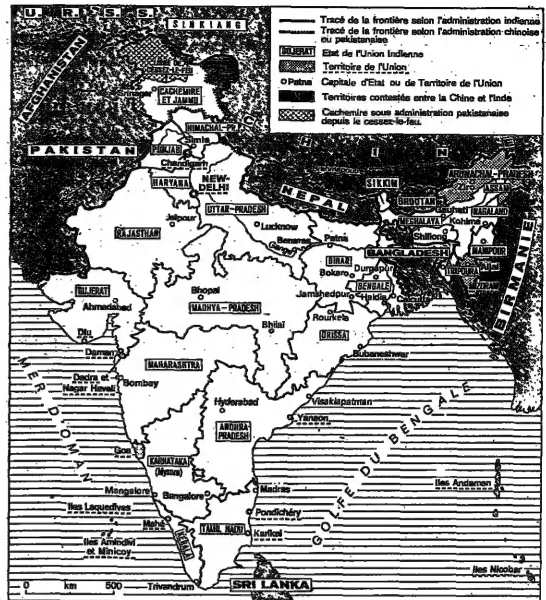
L'Inde progresse lentement au milieu d'économies inégales et injustes : la consommation individuelle moyenne s'améliore sensiblement, mais une large partie de ses 600 millions d'habitants ne mange pas à sa faim. Pourtant la production agricole a fait des bonds depuis l'indépendance en 1947. Cependant, ses succès profitent surtout à une classe paysanne dominante et les campagnes sont incapables d'offrir une activité permanente aux dizaines de millions de sans-travail. D'autre part, ses capacités industrielles — elle compte des entreprises privées et publiques de rang international — permettent à l'Inde de fabriquer toute une gamme de produits courants et elle s'équipe des technologies les plus modernes. Mais, en dehors des biens essentiels, le marché reste limité à quelques cinquante millions de personnes disposant du pouvoir d'achat.

Et il n'est guère douteux que ce n'est pas dans le secteur industriel principalement qu'il faudra chercher des solutions à l'immense misère indienne mais dans une double stratégie de programmes de développement plus terre à terre accompagnés de changements de structures. Sans quoi l'Inde, à plus forte raison tant qu'elle dépendra de l'aide étrangère, surtout occidentale, sera du mal à offrir un « modèle » concurrent à l'autre géant asiatique, la Chine.

L'Inde est pourtant capable de prouesses techniques qu'il faut à mettre au service des masses déshéritées. Elle a procédé en 1979, au lancement — rate — de sa première fusée, construite et fait placer sur orbite avec le concours de l'U.R.S.S. deux satellites (d'observation géophysique et de télécommunication) ; fait explorer un aéronef atomique en 1974 ; elle se classe au troisième rang dans le monde par le nombre de ses diplômés d'études scientifiques dont une partie, il est vrai, ne trouvent pas d'emplois. Elle compte une armée forte de plus d'un million d'hommes.

Aussi bien joue-t-elle dans sa zone d'influence de l'Asie méridionale le rôle d'une puissance locale dont les possibilités dominatrices sont réduites par ses voisins.

GÉRARD VIRATILLE



Une véritable industrie sans effet majeur sur l'emploi

S'l'Inde est loin de connaître le capitalisme triomphant de la Corée du Sud, de Singapour ou de Taïwan, il serait tout à fait faux de croire qu'elle se contente de vivre sur les vieux remes de l'ère coloniale — les entreprises créées par les familles Tata et Birla — auxquelles on vient ajouter quelques rares entreprises technologiques au secteur atomique, notamment. On disait encore vers les années 50 qu'elle était une « usine à gaz » où se trouvait le pouvoir économique : « L'Inde, c'est sa Bourse, c'est ses Birlas, les autres se partagent le reste ». Les choses ont changé. Le bilan majeur des origines — coton, jute, charbon et les centrales nucléaires qui produisent maintenant de l'électricité — le pays est doté de toute une gamme d'industries modernes : biens d'équipement, biens intermédiaires, biens de consommation.

L'Inde n'est sans doute pas encore ce qu'un indépendantisme indien rêvait qu'elle soit : un véritable industrialisé pour ne pas dépendre de personne. Mais elle fabrique maintenant son acier, ses avions, ses camions, ses machines-outils et ses tractors de même que les engrais, le ciment, les matières plastiques et les produits chimiques. C'est de groupes géants que le pays est composé : à la tête des grandes entreprises européennes (15 milliards de francs pour Tata Iron and Steel, première firme du secteur privé, contre 3 milliards de francs pour l'Etat, premier groupe d'Etat), les entreprises d'Etat (15 milliards de francs), les entreprises publiques (15 milliards de francs), les entreprises privées (15 milliards de francs), les entreprises étrangères (15 milliards de francs), les entreprises locales (15 milliards de francs).

L'Etat contrôle 60 % du capital industriel

Un des traits marquants de l'économie indienne depuis l'indépendance acquise en 1947 est le développement considérable d'un secteur public quasi insaisissable. Il y a trente-trois ans et qui emploie maintenant 13,5 millions de salariés dans l'industrie et les mines (1,5 million), la construction (1 million), les transports et les communications (1,5 million), etc. soit en tout deux fois plus que le secteur privé (6,5 millions de salariés, dont 4,5 millions dans l'industrie).

En 1960, il n'existait que 3 entreprises publiques : leur nombre atteignait 74 en 1968, 91 en 1970, 144 en 1975. Le secteur public n'est pas la valeur ajoutée par l'Etat, mais la valeur ajoutée par l'Etat. La plus grande partie (80 %) du capital industriel du pays est contrôlée par les cinq plans quinquennaux qui se sont succédés depuis 1951.

Le secteur privé est une bonne défense et illustration de la pensée indienne en matière économique. L'Inde n'est pas un pays à la tête duquel se trouve un seul homme, mais un pays où le pouvoir est partagé entre de nombreuses mains. Le secteur privé est une bonne illustration de la pensée indienne en matière économique.

représente 40 % de la production industrielle du secteur. Car il existe une véritable tradition industrielle dans un pays qui pendant des siècles a été l'atelier de l'Europe entière venant s'approvisionner. La révolution industrielle n'était pas venue avant d'être en France, lorsque les premières usines de tissage furent créées près de Calcutta ; en 1814, à Fort-Claude pour le coton ; en 1820, à Bikaner, pour le jute. Les premières usines textiles (Bally Mills) remontent à 1870. La première aciérie Tata (TISCO) fondée à Jamshedpur est vieille maintenant de soixante-trois ans ; la seconde aciérie d'acier (Indian Iron and Steel Company) — créée à Burnpur — a atteint un âge.

Tout cela crée des traditions et des habitudes. Au Punjab, la route qui mène au Chahmand, la petite ville de Patiala est la route des usines de fabrication de sacs à ruban. D'autres sont spécialisées dans les pédales de bicyclette, les outils de coupe, les lentilles de lunettes, etc.

Comment tout cela est-il né ? Une chose est sûre : l'Inde possède beaucoup. Les statistiques montrent que son produit national brut la classe au cinquième ou sixième rang mondial, à la hauteur de pays comme l'Espagne, le Portugal, le Mexique (600 millions), le chiffre d'affaires moyen d'un industriel indien est de 1,5 à 2 millions de francs, ce qui est une puissance réelle en termes d'acier, de produits chimiques. Quant à l'acier, le pays de chiffres officiels sur ce point, les experts des organisations internationales estiment généralement que sa production industrielle place l'Inde au quatorzième ou quinzième rang dans le monde.

Ainsi l'Inde — malgré une utilisation insuffisante des capacités accumulées depuis des décennies — a accompli des efforts considérables pour se doter d'une véritable industrie. Cette volonté remonte à Nehru à partir de 1947, et pendant la non-alignement, la priorité donnée à l'industrie lourde a eu pour contrepartie le lâchage de l'agriculture, avec toutes ses conséquences sur la production agricole. Nehru estimait, en effet, que seule une industrialisation rapide permettrait au pays de s'en sortir, c'est-à-dire de se suffire à lui-même en vingt ou vingt-cinq ans. M. Desai, avant sa chute de 1974-1975, avait été le premier à reconnaître implicitement en cause la priorité de Nehru. Son idée était que l'industrie ne pourrait bien se développer qu'en tirant l'ensemble du pays que dans le sillage d'une agriculture prospère. Avec son ministre des Finances, M. Singh, il avait relancé l'idée d'une priorité absolue accordée aux petites industries campagnaires (coton, sucre, aliments, fabrication de papier, de savon, de détergent...), jouant en cela le rôle des propriétaires terriens — et leur charge.

Parce qu'il se méfiait de l'industrie privée, Nehru mit tout sur le secteur public.

ALAIN VERNHOLET

(Lire la suite page 4.)

LA BANQUE FRANÇAISE AUX QUATRE COINS DU MONDE

BNP

présente dans 76 pays et en INDE depuis 1880, la BNP (The French Bank) offre à sa clientèle son expérience et ses services. Elle est aussi en mesure de faciliter les contacts avec les autorités indiennes et les entreprises locales.

BOMBAY

- BNP Succursale
- French Bank Building
- Hornby Street, Tél. 22.97.71

CALCUTTA

- BNP Agence
- Stephen House
- 4 A Banny Road Dinesh Bag East, Tél. 22.98.41

NEW DELHI

- BNP Bureau de Représentation
- Surya Kishore Building
- Fat 203, 2nd floor
- 19, Kashi Nath Marg, Tél. 25.26.55

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Séjour Bodet : 116, bd des Capucins 75001 Paris. Tél. 24.45.45. Télex 260805

Total du bilan consolidé au 31 décembre 1978 : FF 324 631 000

VISHNOU

Industrie de produits chimiques et pharmaceutiques

297.36.54.45

En direct
de la première

usine de limes du monde

une gamme étendue
de limes de premier choix

INDE

AGRICULTURE:
échec
d'une politique
accordant
la priorité
à la croissance
de la production

Le monde rural indien représente 80 % de la population et près de la moitié du P.N.D. Son insertion dans un plan de développement cohérent a toujours constitué un problème majeur. L'agriculture fait l'objet, depuis quelques années, d'une série de réflexions sur son rôle spécifique et sa véritable intégration aux mécanismes de l'économie marchande.

Pendant trois décennies les zones rurales ont été le plus souvent traitées comme un simple pourvoyeur de produits alimentaires de base. L'œuvre la plus récemment déparquée. Cette conception univoque était justifiée par la priorité donnée à la croissance de l'industrie lourde — garante de l'indépendance nationale — qui ne peut être réalisée que dans le respect de l'équilibre de la balance des paiements. Dans ces conditions, l'agriculture se devait d'absorber un niveau suffisant pour éviter le recours à l'importation en assurant une ration alimentaire substantielle, et à l'exportation sa contribution à l'accroissement des exportations en développant les cultures commerciales.

S'il est vrai que l'on ne peut juger l'efficacité d'une politique qu'en fonction de ses objectifs, force est de constater que ceux-ci ont été atteints. La conception quantitative de la politique agricole, à l'exclusion d'autres aspects de la vie en milieu rural, a permis un accroissement considérable des ressources alimentaires grâce à l'augmentation des rendements. Cette politique a connu son apogée avec la large mise à la révolution verte dans les États du Punjab, de l'Andhra Pradesh, du Gujarat et de l'Uttar Pradesh. Bénéficiant d'investissements massifs pour l'irrigation, la formation des exploitants, l'introduction de nouvelles semences et des engrais, cette région est devenue en quelques années le grenier à blé de l'Inde. A titre d'exemple, le Punjab et l'Andhra Pradesh ont totalisé 14 % de la surface irriguée, qui représente à peine 3 % de la superficie du pays.

Alors qu'en 1950-1951, la production de céréales dépassait difficilement les millions de tonnes, elle est, depuis quatre ans, régulièrement supérieure à 110 millions de tonnes. Elle a atteint, en 1976-1977, le niveau record de 120,5 millions de tonnes. Les efforts réalisés grâce à l'emploi des engrais, et surtout de l'irrigation, ont permis de limiter les effets parfois dramatiques des mauvaises moussons.

Cette évolution, liée à la mise en place d'un système de distribution au profit des plus pauvres, permet de limiter, au moins en partie, les conséquences des mauvaises moussons. Certes, ces dernières sont encore responsables de disettes et de migrations collectives, comme c'était déjà le cas à la fin de 1976, au Bihar et en Uttar Pradesh. États touchés par la sécheresse. Mais pour ceux qui se souviennent des conséquences de la sécheresse de 1943-1944, responsable de plusieurs millions de morts, ou de celle du milieu des années 60 où la famine sévit dans plusieurs districts, le progrès est manifeste. De plus, les récoltes sont particulièrement abondantes (entre 1975-1976 et 1977-1978) ont, phénomène nouveau, permis de dégager des excédents et de constituer des stocks évalués à 18 millions de tonnes de grains. Ainsi, pour la première fois, en 1976-1977, l'Inde a été exportatrice nette de céréales, pour de faibles tonnages, certes, mais cela démontre un chemin parcouru.

Stagnation de la consommation moyenne

Le deuxième grand volet de l'agriculture indienne a trait aux cultures commerciales. Si les zones, qui ont attiré surtout les colons européens, continuent d'être un produit d'exportation, d'autres productions se sont développées, comme le thé, dont l'Inde est le premier producteur mondial, le café, le sucre, les textiles. Sous-produit de l'huile qui constitue une base de l'alimentation humaine, le riz, dont l'Inde est le premier producteur mondial, est également le premier exportateur mondial de riz et de riz. Enfin, si l'on tient compte de la première transformation, ce pays est également le premier exportateur mondial de riz et de riz. Enfin, si l'on tient compte de la première transformation, ce pays est également le premier exportateur mondial de riz et de riz.

Le fait est que depuis l'indépendance, l'Inde n'a pas développé de manière équilibrée la consommation moyenne de céréales par habitant. L'Inde a été exportatrice nette de céréales, pour de faibles tonnages, certes, mais cela démontre un chemin parcouru.

Les réalistes favorables, souvent confondus avec l'optimisme, sont toutefois tempérés par la

Notre puissance spirituelle
nous aide à découvrir
des énergies nouvelles

Depuis la plus haute Antiquité, l'Inde est un des hauts-lieux de la puissance spirituelle et religieuse du monde. A travers les Védas et le Bouddhisme principalement, notre pays influence, depuis près de 20 siècles, la civilisation et la société orientales.

Mais, chez nous comme ailleurs, chaque époque a ses exigences et, depuis trente ans, nous développons une nouvelle puissance : l'énergie électrique tirée du charbon, du pétrole, de l'eau ou du soleil.

Depuis 1950, nous avons multiplié par douze notre production électrique qui atteint 24,00 MW. Et d'ici 5 ans, nous nous sommes lancés à nous-mêmes le défi de passer à 48,00 MW... un défi que nous sommes très capables de relever dans notre société, la Bharat Heavy Electricals Limited (B.H.E.L.), qui est devenue le plus grand producteur d'équipements lourds pour l'industrie électrique.

Grâce à ses équipes de spécialistes hautement qualifiés et à ses laboratoires de pointe, B.H.E.L. est aujourd'hui le symbole de la Recherche et du Développement technologique dans le secteur de l'Énergie.

Notre société fournit toute une gamme d'équipements de base nécessaire à la production d'énergie électrique et assure aussi les étapes de la production, avec un matériel et une assistance fondés sur les techniques et les méthodes les plus avancées.

Notre société est jeune avec ses quatorze ans mais notre compétence est déjà proverbiale : B.H.E.L. a fourni à ce jour un équipement capable de produire 15,000 MW d'énergie. Notre ambition ne s'arrête pas là : aidé par nos 56.000 employés et nos 200 millions de livres d'investissement, nous pourrions bientôt satisfaire 90 % de la demande énergétique de notre pays, soit 4000 MW/an.

Nous sommes aussi conscients de l'absolue nécessité de rentabiliser de nouvelles sources d'énergie non-conventionnelles issues du Soleil, du Vent, du MHD. Ainsi, B.H.E.L. a récemment présenté des systèmes de chauffage solaire de l'eau. Leurs applications sont multiples, de l'usage courant et domestique à l'usage industriel sophistiqué.

B.H.E.L. : une société fiable
Le niveau de haute compétence technique que nous avons atteint chez B.H.E.L., situe notre société au même rang que les "grands noms" mondiaux des producteurs d'énergie. Plus de trente pays ont déjà pu profiter de notre expérience et de notre fiabilité. Ces pays nous renouvellent régulièrement leur confiance par des commandes substantielles et B.H.E.L. exécute en ce moment de grands contrats en Libye, en Malaisie, en Arabie Saoudite et en Nouvelle-Zélande.

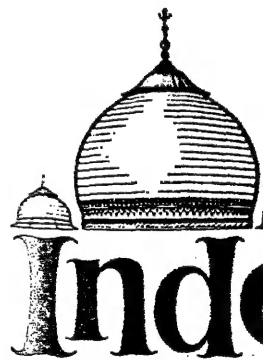


NOUS VENDONS
NON SEULEMENT
DES PRODUITS, MAIS
AUSSI DES SERVICES

Bharat Heavy Electricals Limited

Registered Office:
18-20 Kasturba Gandhi Marg
New Delhi 110 001

SAA/BHEL/1008.



L'Inde est plus qu'un pays.
C'est un kaléidoscope
étonnant de sites,
de peuples et de cultures
différents.

C'est un immense
territoire, peuplé de
fascinantes, traversé
par des fleuves qui compo-
sent parmi les plus longs
du monde et bordé
d'un littoral égal à la moitié
du diamètre du globe!

مركز من الأعمال



nécessité croissante des villages à l'influence des mass media, le développement des transports et des échanges entre la campagne et la ville, les progrès de la scolarisation, les restrictions de plus en plus sévères verticales traditionnelles qui permettaient à la paysannerie dominante de mobiliser politiquement à sa suite la foule des villageois pauvres, s'affaiblissent maintenant. Les autres souffrages de l'Inde en période électorale. A propos des élections de 1987, qui avaient gravement ébranlé les positions du Congrès, certains auteurs, déjà au pouvoir, parlent d'événement « sans pareil ». Et aux élections de 1971, Mme Gandhi, sortant sa campagne sur le thème de la lutte contre la pauvreté, et s'adressant ainsi aux ruraux, déclara : « Les paysans, perdus la tête des dominants locaux, remporta une éclatante victoire.

Mais il ne faut pas surestimer ces indices de changement. Aucun gouvernement ne peut encore prendre une décision radicale sur la réduction des payements norvégiens dominants. Si Mme Gandhi a vu s'effriter, entre autres raisons, le soutien populaire qu'elle avait suscité, c'est entre autres raisons pour avoir pu le voir aussi rapidement se reformer. Ajoutés à cette déception, ses excès de confiance radicaux et réformistes ont refait contre elle, au moins dans l'Inde du Nord, l'unanimité de la paysannerie tout entière, et cet processus est en train d'être confirmé par rapport des forces perméabilisables aujourd'hui à un gouvernement énergique de haut front, de relancer la campagne pour la réduction des payements dominants à une facilité normale pour déboucher sur une véritable réforme nationale, un développement, d'imposer à cette paysannerie une rigidité efficace du marché des denrées? Même avec les moyens modernes, en trois ans très difficile.

Etroitement intégrée dans tout le pays au tissu social villageois qu'elle continue à dominer par la propriété, par l'instruction, par la respectabilité, par la familiarité avec l'univers moderne, maîtresse des structures locales du pouvoir économique et politique, dans les campagnes, bien représentée dans les instances supérieures des principaux partis, elle reste en mesure de faire obstacle à toute politique nuisible à ses intérêts et de mettre en difficulté une équipe dirigeante qui s'engagerait dans cette voie.

JACQUES POUCHEPADASS,
chargé de recherches
au C.N.R.S.

AUPOUR l'histoire sans fin du petit terrain d'aviation perdu dans une campagne désolée, à l'extrémité du Dahu. C'est l'antique fort de Gualleur sur l'un de ses promontoires, où se trouve ce qui habitait la région avant deux siècles de malin dans les gorges du Dahu. Ce peut faire la source d'un grand nombre de légendes, quand le nez aspiré n'est pas en vue et que l'air d'un grand pays s'élève. Les légendes s'expriment dans les paysages, sous l'indifférence, un peu, des habitants, qui ne se soucient pas de révéler ceux d'un lord anglais. Il organise un anniversaire, un grand dîner, d'attente des bagages, tout conduit par deux hommes, dont l'un est un grand homme, qui se souvient de sa jeunesse. Pour les principes, ça reste noble. « Tout le monde a le droit de se faire plaisir », dit-il. Les chasseurs ne tirent qu'événement, deux fois, même un éléphant. Les chasseurs ne tirent qu'événement, deux fois, même un éléphant. Les chasseurs ne tirent qu'événement, deux fois, même un éléphant.

C'est à ces symboles, à une
époque courtoise, qu'on mon-
trait, au lieu de la couronne et
ce n'est pas un hasard si, au
sein d'une foule anonyme, on
vain des points sensibiles, on
s'embellit d'ornements
d'une des cinq plus grandes
familles primitives de l'Inde. On
se tient droit sur ces principes
de l'art et du style.
style. *Miniature* et *Une Nuit* pour
Européens de la Belle Époque
en mal d'existence, ou style naïf
d'honneur au contraire, dispen-
sant de tout, pour faire prison-
niers. En fait, plusieurs de ces
cas, les principes d'art
l'indépendance furent généra-
lement d'origine d'origine
maître, bien plus souvent,
personnages légendaires, myti-
ques, déifiés, sur lesquels une
société victorienne projeta ses
fantasmes.

Aujourd'hui, les (ex-)maharajahs et nawabs défilent moins la chronique que les parents de dirigeants politiques de premier plan. Très appauvris, ils ont, depuis 1971, beaucoup perdu de ces signes distinctifs de leur

[illegible]

contrairement à ce qu'on a pu observer : leur participation

[illegible]

1962. C'est après les
es de 1967 que les
des pénalités devint
l'effacement du
sors et alors que
l'arbitral dans certains
au sein même du
gawkar de Baroda
ministre au Gujarat,
cession de la maharaja
Gayatri Devi (2), me
u Rajasthan, comme
le reine (3). Vijaya
a de Gwalior, dispo
des clients du
redesh, retirant de
attention.

tion de M. Mohan
Tiruv Tiru - alors du
un an et ne se
ne devint effective
un plus tard. M.
pour que M. Gandhi,
le 1947, le Congrès
beaucoup du soutien de
et d'attirer sou
l'indépendance de
suivi d'une dissolution
du Congrès. La victoire du
Congrès dans les élections
lui permit ensuite de
de la vingt-deuxième assem-
blée législative. Comme
titres, pensons à
Les princes y per-
des pensions, expropri-
des terres, la perte de
leurs états au moment
l'indépendance, et, dans les ma-
jorités, la perte de leurs
suivait de 115 F. à
1 500 000 F. environ,
ce qui représentait en-
vironnait près de 80 000 F.
F. De là, on fut de
à effacer les princes
de la carte. Les prin-
niveau de vie que

[illegible]

citer que les
jeune frère du
Baroda — qui
s'agit — les
Kotah, Dewgad-
Wankar, Dhen-
... le maharajah
... la mère, le
fautible rajmata,
Rae-Barodi contre

onté des pro-

... comme pour
 pour le plaisir,
 ... le premier-
 ... Dans l'autre
 ... M. Gandhi se
 de deux par-
 ... de l'édu-
 ... tement ré-
 ... les meubres de
 ... pendant
 ... pour faire place
 ... de caste. J'ai
 ... du Lok Dal à
 ... de l'Inde
 ... tout lieu de
 (si) au Moyen
 ... le ministre
 de proche d'in-
 ... le Kalendrar
 ... (virelle) Staline;
 ... la reine de
 au se première
 ... Chantre haute,

[illegible]

le a peut-
chance
de rache-
conduite
a l'a de-
... Dete-
reurs medi-
que « les
de la
econo-
Dr Karan
achamire,
que ? Ce-
ses terres
objet de
... Or il est
ponsable
alle du
it-autorita-

nte, après
 pian lami-
 e, M. Ka-
 chute du
 d'annoncé
 à Sanley
 re du sé-
 il veut que
 ministre lui
 courus le
 tement ?
 es de diffé-
 s'agissant
 il ait sou-
 Nibon des
 te, qu'il au-
 cielle jus-
 princes
 crées sous
 tel pour-
 rava des
 pour
 sont les
 aples et
 mais il
 le cher-

KUKTIG,
 cherche
 S.
 e chemina.
 principes
 tiques in-
 éria, cont-
 la bonne
 ans douc-
 au fait de
 deuse de
 tique in-
 a reine-
 présentent
 colligées.
 bioniques
 s élèges de
 n un éle-
 Mayotte.

10. The following information was obtained from the records of the Department of the Interior, Bureau of Land Management, regarding the land ownership of the area described in the preceding question:

DES THES DE QUALITE
 Importés directement d'Inde • En vente en France
PROVENANCE DARJEELING ET ASSAM

dans les magasins

SUPER M inno

et **MONOPRIX**
LAFAYETTE
BELLE ÉPINE
 et
BEAUGRENELLE

LE SERVICE NATIONAL THÉ EN DOUZE
 Centre d'Export, Passage International 30
 934 37 - 93000 BOURBONNAY
 Tél. (01) 4744255 ou 4716515

INDE

Un foisonnement d'œuvres littéraires

QUELQUES repères historiques s'imposent d'emblée pour saisir et suivre les préoccupations des écrivains indiens et leur évolution. Au début du dix-neuvième siècle, les derniers espoirs d'un royaume hindou s'évanouissent à Poona tandis que le sultanat s'effondre à Delhi, et que, avec la nouvelle cité de Calcutta, étaient posées les premières pierres de l'Empire britannique. L'instruction anglaise dispensée aux Indiens — grâce à la perspicacité de Rāmānūj Roy (1774-1833) — engendra à cette époque un foisonnement rare : de jeunes esprits formés par la méthodologie occidentale et avides de mettre à l'épreuve les valeurs indiennes traditionnelles face à d'importantes mutations sociales, religieuses et politiques, cherchant à affirmer au nom de la nation indienne. Notion jusqu'alors étrangère, l'affrontement des Indes entre colons et colonisés stimula la recherche de statuts externes. Des programmes de réforme intense jaillirent.

S'édouard à une expression poétique aux pulsions d'une variété extrême, le genre indien tenait le genre épique pour l'abandonnement

de toute ambition littéraire. Berceau de fables et de contes, l'Inde allait reconnaître dans le genre romanesque européen la contrepartie de l'épopée pour les temps nouveaux, sans pour autant abandonner la poésie, le théâtre, l'essai.

Bankim Chandra Chatterjee (1836-1894), le premier romancier de l'Inde moderne, fut en même temps le créateur d'un fervent nationalisme qui trôna la nation. Aux cris de son hymne *Bande Mataram* (« Mère je Te salue »), les étudiants du Bengale, du Maharashtra et du Pendjab allaient secouer l'Empire britannique jusqu'en 1930. Les œuvres de Bankim Chandra, fin psychologue et artiste aux idées altérées, devinrent le cri du roman parfait pour des générations. Pour ne citer que les plus significatives parmi les premiers romanciers de l'Inde, retenons Mahabharata Anil, Rajani Bardoli, Saratchandra Chatterjee, Bhikshendu Harlo-Chandra, V.V. Jay, Karanth, Mani, Chandra Menon, Prabhat Mukherjee, D.M. Phale, Premchand, V.R. Govardhana, Pandit R. Sanyal, Phakimohan Sanyal, Bhalu Vir Singh, Rabindranath Tagore et K. Viresalingam.

est avec son nouvel humanisme. L'école réaliste de Kailash (« La honte ») de Calcutta, en 1923, derrière le contournement des lecteurs indiens par une nouvelle expression littéraire qui choquait sur tous les plans : éthiques, esthétiques, stylistiques. Plus ou moins attachés à ce groupe, quelques tout jeunes écrivains — ils n'avaient pas vingt ans, — renaissent l'attention amusée de Tagore qui reconnaissait en eux les gènes potentiels qu'il était : Premendra Mitra aux accents de Whitman se réclamant, comme le poète, des forgerons, des charpentiers et des ouvriers ; Acharya Sen Gupta (à la Hama) et Buddhadevi Basu (à la Joyal) s'attachaient au libido ; Sati Mukherjee et Tarachand Benerjee revenaient des mines de charbon et des tentes de saint-banque dans le village de Santiniketan pour composer la saga d'Aurore (1928) dans le point de convergence de ces courants. La nostalgie de la vie rurale chez Jyotirmoy Das, l'expérience du monde à travers les poèmes de Subin Datta et d'Ananya Chakravarty y apportait une note de sérénité.

Dépassant le Pragmatisme (réalisme progressiste) de Premchand, en 1931 s'installaient les paroxysmes du Pragmatisme (réalisme progressiste) : en passant par Hazratnagar Divedi, Yashpal, Krishan Chander, Khwaja Ahmad Abbas, Dinkar, cette nouvelle école s'affirmait par la voix de Shamsher Bahadur, de Bhadrakrishna Mitra, d'Upendra Ashk et de Phaniyasa Renu. Parallèlement en Gujarati, Panikali Patel, Petikar,

Chandradran Mehta, Chuttili Madai par leurs romans et leurs nouvelles, et les prestigieuses poètes Unjankar Joshi, Sundarar, continuèrent à faire preuve de leur jeunesse d'esprit. Issus du groupe Ravikiran, les écrivains marqués par Ram Das, Mardharaj, qui avait proche de Joyal, Mukherjee, Vasant Bapat, Bahinabai Chaudhari, Arvind Gokhale, Gangadhar Gadgil,

Anant Kanekar et l'admirable Mandak de Garambi. Entre Sachi Prabhakar et Mani Das, les tendances marxistes en Odisha ont connu de nombreux dévoués. Des auteurs comme Manik Benerjee (les Batailles de la Peinture), T. Chatterjee (les Cerveaux) ou Jyotirmoy Das (les Gens de la terre) ont été adoptés aujourd'hui par les lecteurs de l'Inde entière.

L'influence de Rabindranath Tagore

L'agitation nationaliste autour du partage du Bengale (1905), l'orientation radicale que donnaient à la vie sociopolitique des pionniers comme Dayanand, Tilak, Sri Aurobindo et Lalaji Bai, les manifestations révolutionnaires et les vagues de répression impérialiste focalisées par des révoltes, une conscience indienne unie. Les auteurs de l'époque, malgré leur régionalisme, en devenaient les promoteurs passionnés.

Benétine influable de la modernisation radicale en Inde, Rabindranath Tagore (1861-1941), par sa poésie, ses chants, ses essais, ses romans et ses pièces de théâtre, inaugura un nouveau enthousiasme dans le cœur des jeunes générations. En 1913, il recevait le prix Nobel et devenait le symbole de la reconnaissance internationale de l'Inde naissante. Le groupe Jyoti (Lumières) d'Assam ; Sabuj Patra (Feuilles vertes), dont le fondateur, Premendra Chaudhuri, francophile — a promu le bengali parlé à la dignité de langue littéraire au Bengale ; Chhidyabard (romantisme monothématique en hindi avec des poètes aussi puissants que Suryakant Tripathi (1906-1981) et Sumitranandan Pant (1905) ; les Académies de lettres de Gujarati (avec les poètes Narmad et Kalidasi) et du Karnataka (avec les poètes D.R. Bendre, Madhura Channa, Puttappa et Godek, trempés dans la vision mystique de Sri Aurobindo) ; le souffle épique de Vallabhi, en malayalam, dans Oro Chitram (1913) et la Conversion de Marie-Madeleine ; le lyrisme infatigable de Bhikhar R. També en marathi ;

Gopabandhu Das et les amis de la revue Yugabandh (le Luth des temps) en Odisha ; Subramanya Bharati, le voyant inspiré du pays tamoul ; le groupe littéraire telugu Sahiti samiti autour de Gopabandhu Chetri — marquant cette période par leur originalité multiple.

En 1916, Gandhi rentra en Inde avec des projets d'œuvres sociales et s'associait, pendant un certain temps, aux expériences écologiques de Tagore. La guerre de Gandhi contre les abus sociaux allait attirer vers lui l'attention immédiate des auteurs aux espérances d'avant-garde. Satyev Datta allait être titré le phénomène social Gandhi. Arjun d'une autobiographie, le nouveau critique en Gujarati, ce dernier verra à ses côtés la plupart des écrivains les plus brillants.

D'après, peu convaincus par les promesses militaristes de Gandhi et soucieux de sortir de l'influence omnipotente de Tagore, étaient de nouveaux talents. Raviens des fronts de Mésoptamie, Kazi Nazrul Islam, par sa voix rauque de révolté, redonnait parole aux sentiments des extrémistes écroulés par Gandhi ; à l'encontre des efforts réactionnaires de Gandhi pour restaurer le Caste en Turquie, Nazrul célébrait l'avènement de Kemal Pasa. Artisan passionné de la fraternité entre musulmans et hindous, Nazrul avait le culte de Kālī, la déesse des âmes héroïques. Filmakrishna (1938-1968), prophète bengali et, lui aussi, adorateur de Kālī, consiliait la libération du sexe et de l'argent (séminalisme) : les théories de Freud et de Marx venaient d'ouvrir devant les jeunes écrivains de nouvelles perspectives. M. N. Roy s'y im-

Qu'est-ce qui fait la particularité des cotons indiens ? Est-ce le tissage ? La texture ? Ses couleurs et ses motifs chatoyants ? A vrai dire, nous ne le savons pas vraiment.

Peut-être est-ce une combinaison de tout cela. Mais une chose est certaine, il y a dans le coton quelque chose de beau, quelque chose qui est la pour répondre à tous vos besoins.

Du drap au linge, en passant par les tissus pour robes, la bonneterie, les écharpes, les serviettes, la literie, les couvre-lits, les couvertures.

les rideaux, les tapis, les couvertures et articles brodés. La gamme est aussi étendue que belle.

Tout en coton magnifiquement traité. Avec toutes les couleurs de l'Inde. Pour votre satisfaction. Et, toujours à votre disposition :



THE COTTON TEXTILES EXPORT PROMOTION COUNCIL
Bansal House, 10, Connaught Place, New Delhi 110022, India
Tél. 011-2168.71, 31481-5

voire deuxième peau : les cotons Indiens

Trésors du tissage indien à la main.

Chaque article respire la vie

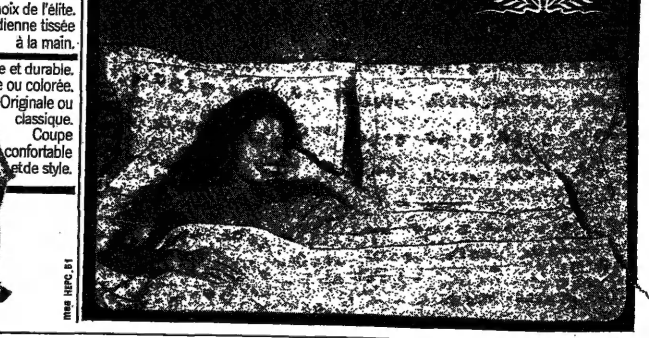


Le choix de l'étoffe. Soie indienne tissée à la main.

Souple et durable. Sobre ou colorée. Originale ou classique. Coupe confortable et de style.

Pour plus de détails écrivez-nous : THE HANDLOOM EXPORT PROMOTION COUNCIL, Rasheed Mansion, 622 - Mount Road, Post Bag No. 461, Madras-600 006 INDIA. Téléphone : 87679 & 81772. Cable : GOSSAMER. Téléc : MS-7158.

mas HPC 81



AIR-INDIA

PARIS : 1, rue Auber, 8, rue Halévy, Tél. 266.90.60
Nice : Park Hôtel 4-6, rue Gustave V - Tél. (03) 87.83.25
Lyon : Galerie Soiflet - 20, quai Gailleton - Tél. (78) 30.80.65

La Compagnie qui vous accueille comme un Maharajah...

TEXAS

II. - Millions

De notre é...

Le Texas est un état américain qui a une population de 11 millions d'habitants. C'est un état très riche, avec une économie basée sur le pétrole. Le climat est très chaud, et il y a beaucoup de déserts. Les habitants du Texas sont très fiers de leur état, et ils aiment beaucoup leur culture. Il y a beaucoup de villes importantes, comme Houston, San Antonio, et Austin. Le Texas est aussi connu pour ses ranchs et ses cow-boys. C'est un état très intéressant à visiter.

Connaites-vous les Bushites ?

Le problème de la présidence des États-Unis est un sujet très complexe. Les Bushites sont une famille très puissante, et ils ont joué un rôle très important dans l'histoire américaine. Ils ont été présidents des États-Unis à plusieurs reprises, et ils ont fait beaucoup de choses pour le pays. Mais ils ont aussi fait beaucoup de choses qui ont été critiquées. C'est un sujet très controversé, et il y a beaucoup de débats à ce sujet. Les Bushites sont une famille très importante, et ils ont une grande influence sur le pays. Ils ont été très bons pour le pays, mais ils ont aussi fait beaucoup de choses qui ont été critiquées. C'est un sujet très complexe, et il y a beaucoup de choses à dire à ce sujet.

مكتبة الأم

هكذا من الأصل

ouvelles réactions syndicales à propos
sur la drogue

LES DÉCLARATIONS
DE N. BERAM

Un décret consacre l'autonomie
de l'école pratique des hautes études

... a été terminée
... catholiques

MÉDECIN

L'EXPRESSION

KREMLIN
LA FORCE ET
LE MEPRIS



N° 1490 - 26 pages - 4 francs 1980

L'EXPRESS

**Dès samedi
chez votre
marchand de journaux**

Le Monde

LE JOUR DES MUSIQUES

Albert King au Palace.

Le moins connu des géants du blues moderne, Albert King, a obtenu aujourd'hui la pleine reconnaissance de son talent. Roi à Saint-Louis, Albert King prouve un style transcendant, qui s'apparente à celui des grands bluesmen du passé, mais avec une maîtrise et une maîtrise exceptionnelles. Son jeu est d'une virtuosité et d'une puissance exceptionnelles. Son jeu est d'une virtuosité et d'une puissance exceptionnelles.

Randy Weston au Studio 106.

Intéressamment solitaire, Randy Weston a gardé une approche très personnelle du piano. Son jeu est d'une virtuosité et d'une puissance exceptionnelles. Son jeu est d'une virtuosité et d'une puissance exceptionnelles.

Pour Leslie Crawford.

En hommage à la mémoire de Leslie Crawford, soprano américaine morte il y a quelques semaines, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

Gens d'ici et d'ailleurs...

A l'occasion de la fête de la musique, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

Jazz en montagne.

L'un des hauts lieux du jazz, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

Un nouvel album de Jacques Brel

Un nouvel album de Jacques Brel, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

Les lauréats de Bourges à l'IRCAM

La peinture musicale de Patrick Ascionie

L'IRCAM, dont on a pu constater la renommée internationale, a organisé une soirée de jazz.

CHOR DE STANISLAW

Chor de Stanislaw, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

STUDIO SAINT-SEVERIN

6 femmes inculpées...

REGARDE elle a les yeux grand ouverts

RORY GALLAGHER

L'homme tranquille du blues

Depuis ses débuts, Rory Gallagher a été considéré comme l'un des plus grands guitaristes du blues.

EXPOSITIONS

BRUTAGES

Brutages, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

NOTES

Cinéma

La fiction américaine entre 1900 et 1906

La fiction américaine entre 1900 et 1906, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

L'appel de Saint-Etienne

L'appel de Saint-Etienne, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

THÉÂTRE

«TÊTE D'OR» à Saint-Denis

«Tête d'Or» à Saint-Denis, le Festival de Jazz de Paris a organisé une soirée de jazz.

Le Monde

régions

LA POLITIQUE NUCLÉAIRE ET SES CONSÉQUENCES SUR L'ENVIRONNEMENT

Basse-Normandie

Après les fuites à l'usine de La Hague les socialistes de la Manche veulent porter plainte contre la COGEMA

De notre correspondant

Cherbourg. — Après que le préfet de la Manche ait fait intervenir le C.F.D.T. et le C.F.T.C. pour demander au C.A. de La Hague d'arrêter les fuites radioactives, les socialistes de la Manche ont décidé de porter plainte contre la COGEMA. Ils ont également demandé au préfet de la Manche de saisir le tribunal administratif de Cherbourg pour faire condamner la COGEMA à verser des dommages et intérêts aux habitants de la région.

Deux députés socialistes de la Manche ont demandé au préfet de la Manche de saisir le tribunal administratif de Cherbourg pour faire condamner la COGEMA à verser des dommages et intérêts aux habitants de la région. Ils ont également demandé au préfet de la Manche de saisir le tribunal administratif de Cherbourg pour faire condamner la COGEMA à verser des dommages et intérêts aux habitants de la région.

Centre

Deux nouvelles tranches de 900 mégawatts pour la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux

La Loire en « sur-radiocativité »

De notre correspondant

Blois. — Les industries nucléaires de 900 mégawatts de la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux (Loiret) ont été déclarées en état de sur-radiocativité. Les habitants de la région ont été évacués et les autorités ont demandé des mesures d'urgence pour réduire les risques.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LA SPÉCULATION FONCIÈRE SUR LE LITTORAL

Les propriétés achetées par des étrangers représentent des transactions de 850 millions de francs

Les étrangers ont acheté des propriétés sur le littoral de la Provence-Alpes-Côte-d'Azur pour un montant de 850 millions de francs. Cette spéculation foncière a entraîné une hausse des prix et une dégradation de l'environnement.

On sait que le littoral de la Provence-Alpes-Côte-d'Azur est très attractif pour les étrangers. Les propriétés achetées par des étrangers représentent des transactions de 850 millions de francs. Cette spéculation foncière a entraîné une hausse des prix et une dégradation de l'environnement.

SPORTS

PATINAGE ARTISTIQUE

Les championnats d'Europe à Göteborg

Göteborg. — Les championnats d'Europe de patinage artistique ont commencé ce dimanche 27 janvier. Les compétitions se dérouleront jusqu'au dimanche 31 janvier.

La beauté du diable

De notre envoyé spécial

C'est peut-être le plus beau spectacle que l'on puisse voir, c'est la beauté du diable. Les patineurs artistiques ont su transformer leur art en une véritable œuvre d'art.

Jeux olympiques

LA POSITION DE LA FÉDÉRATION ÉQUESTRE FRANÇAISE

La Fédération équestre française a pris position sur la question des Jeux olympiques. Elle a demandé que les épreuves équestres soient intégrées au programme olympique.

RÉFÉRENDUM À AVOINE LA PLUS ANCIENNE « CITÉ ATOMIQUE »

(De notre correspondant.)

Avoine. — Une commune de 150 habitants va se retrouver au cœur d'une zone nucléaire. Les habitants ont décidé de voter un référendum pour décider de leur avenir.

Ile-de-France

AU CONSEIL DE PARIS

Remboursement de la carte orange pour les chômeurs

Un autre cours central à Roland-Garros

Le remboursement de la carte orange aux chômeurs a été décidé par le conseil de Paris. Un autre cours central sera installé à Roland-Garros.

Le remboursement de la carte orange aux chômeurs a été décidé par le conseil de Paris. Un autre cours central sera installé à Roland-Garros.

Le remboursement de la carte orange aux chômeurs a été décidé par le conseil de Paris. Un autre cours central sera installé à Roland-Garros.

Le remboursement de la carte orange aux chômeurs a été décidé par le conseil de Paris. Un autre cours central sera installé à Roland-Garros.

Limousin

M. GUY CHAMBON EST ELU PRÉSIDENT DU COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

M. Guy Chambon a été élu président du Comité économique et social. Il a été élu à la majorité absolue.

Limousin

M. GUY CHAMBON EST ELU PRÉSIDENT DU COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

M. Guy Chambon a été élu président du Comité économique et social. Il a été élu à la majorité absolue.

ESCRIME

L'Allemand de l'United World Team a été élu champion du monde d'escrime. Il a battu son adversaire à la fin de la compétition.

HANDBALL

L'équipe de France masculine a battu son adversaire à la fin de la compétition. Les joueurs ont montré une grande maîtrise.

ESCRIME

L'Allemand de l'United World Team a été élu champion du monde d'escrime. Il a battu son adversaire à la fin de la compétition.

HANDBALL

L'équipe de France masculine a battu son adversaire à la fin de la compétition. Les joueurs ont montré une grande maîtrise.

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

110000

Le Monde

économie

SOCIAL

ÉTRANGER

Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Les propriétés achetées par des étrangers
représentent des transactions
de 850 millions de francs

DEUX MOIS APRÈS LA REPRISE DU TRAVAIL
La situation est loin d'être redevenue normale
à l'usine Alsthom de Belfort

Organisée deux mois après la reprise du travail, les élections professionnelles à l'usine Alsthom de Belfort — qui auraient dû avoir lieu à la fin de 1978 s'il n'y avait pas eu ce conflit de huit semaines — ont été marquées par une nette progression de la C.G.T. dans le premier collège, au détriment de la C.F.D.T. Ces résultats compensent en partie dans le premier collège, où elle avait des points à la C.G.T.

qui reste cependant majoritaire (lire les pages 22-23). Cependant, comme l'indique notre correspondant, tout n'est pas redevenu normal. Loin de là, dans l'établissement belfortain, où il y a eu un million d'heures de travail à rattrapper et où les commandes semblent affluer de nouveau. La concentration préconisée par les pouvoirs publics connaît encore de sérieux problèmes.

De notre correspondant

Mais l'absence de travail pour se rendre à la préfecture et demander l'achèvement des pouvoirs publics. Étaient les choses, cependant, la question du travail du samedi et surtout la décision d'augmenter la production n'a pas permis de fermer l'usine au mois de juillet et d'empêcher les congés payés à cette date. La direction d'Alsthom-Belfort, qui a dû faire face à une situation de crise, a dû faire face à une situation de crise, a dû faire face à une situation de crise.

Commandes en flèche

Le mois de janvier est traditionnellement important dans la vie sociale du groupe Alsthom. Atlantique : les cadres reçoivent leurs augmentations de salaires respectives. Les syndicats ont obtenu des promotions salariales. Les syndicats ont obtenu des promotions salariales. Les syndicats ont obtenu des promotions salariales.

METTRE PROGRESSION
AUX ÉLECTIONS
PROFESSEURNELLES

Les élections professionnelles qui ont lieu le 24 janvier à l'usine Alsthom de Belfort ont connu une participation importante : 78,60 % (contre 74,95 % en 1978) dans le premier collège, et 82,10 % (81,51 %) dans le second. La C.G.T., qui avait joué un rôle moteur lors du conflit d'octobre-novembre 1978, a vu sa participation passer de 55 % à 65 %.

CORRESPONDANCE

Une nouvelle
politique sociale
pour la société Mator.

M. Pierre Berthier, président-directeur général de la société Mator, de Brest-de-Guy (Loire), nous a écrit la semaine dernière après le long conflit qui a eu lieu dans cette entreprise. Le conflit a été déclenché par la mise en place de nouvelles conditions de travail, notamment la réduction du salaire. M. Berthier nous a expliqué que la direction avait voulu mettre en place une nouvelle politique sociale, mais que les syndicats n'ont pas voulu accepter ces changements.

Avant la rencontre du 29 janvier

La C.G.T. accentue ses critiques à l'égard de la C.F.D.T.

« La C.G.T. veut porter main-forte à la C.F.D.T. », ont déclaré les dirigeants de la centrale syndicale en commentant le vote du 24 janvier, devant la presse, les décisions prises par la direction pour le conseil national. Si le gouvernement et le patronat ont pu faire passer la loi, la C.F.D.T. n'a pas été épargnée. De plus en plus, la C.G.T. s'oppose à la C.F.D.T. et considère que la direction a trahi les intérêts des travailleurs.

La réforme fiscale n'a pas donné les résultats escomptés

En Algérie

Alger. — Le Journal officiel algérien vient de publier la loi de finances pour 1980, qui a fait l'objet de débats et de discussions. La réforme fiscale n'a pas donné les résultats escomptés. Les recettes fiscales ont baissé, et les dépenses ont augmenté. La situation financière de l'État est devenue plus difficile.

De notre correspondant

La balance commerciale a retrouvé un équilibre, mais les investissements étrangers restent faibles. Les entreprises algériennes ont du mal à trouver des financements à l'étranger. La situation économique est encore fragile.

La Chine emprunterait sur le marché international

(Suite de la première page)

Le projet de plan quinquennal 1981-1985, présenté par le Comité national de planification, a fait connaître les besoins financiers de la Chine. Le pays cherche à emprunter sur le marché international pour financer ses projets de développement. Les banques étrangères ont montré un intérêt croissant pour les offres de la Chine.

TIERS-MONDE

Durcissement à la conférence de l'ONU

Le groupe des 77 demande que l'aide au développement atteigne 600 milliards de dollars dans les vingt prochaines années

Managua (A.P.). — Les pays en développement du groupe des 77 ont durcisé leurs positions à la conférence de l'ONU sur le développement. Ils demandent que l'aide au développement atteigne 600 milliards de dollars dans les vingt prochaines années. Les négociations sont devenues plus tendues.

La position américaine

Cependant, la position américaine reste ferme. Les États-Unis refusent d'augmenter l'aide au développement au-delà de ce qui est prévu dans le plan actuel. Ils considèrent que les pays en développement doivent faire plus d'efforts pour améliorer leur situation économique.

AFFAIRES

Les banques vont garantir les dépôts des clients jusqu'à un certain montant

Les banques françaises, groupées au sein de leur association professionnelle (A.F.B.), viennent de mettre au point un mécanisme d'intervention pour garantir les dépôts des clients de l'ordre de 100 millions de francs. Le montant de la garantie sera plafonné à 200 millions de francs et s'appliquera aux dépôts et comptes à court terme nominatifs, à l'exclusion des dépôts à terme et des dépôts en devises.

Jusqu'à présent, une intervention effective n'était possible qu'en cas d'insolvabilité d'une banque. Mais, depuis le début de l'année 1979, de la banque française, la banque par exemple, a été déclarée en faillite. La banque a été déclarée en faillite, ce qui a entraîné la perte de la garantie des dépôts des clients.

Après de longues négociations, les banques ont convenu d'un système de garantie des dépôts des clients. Ce système est basé sur la création d'un fonds de garantie des dépôts des clients, financé par les banques elles-mêmes.

La garantie offerte sera financière, elle sera basée sur la solvabilité des banques. Elle sera basée sur la solvabilité des banques, elle sera basée sur la solvabilité des banques.

CONSUMMATION

La controverse sur les pneus Kleber rebondit

La controverse sur les pneus Kleber rebondit. L'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.V.) a réitéré ses critiques à l'égard de la marque Kleber, accusée de fraude et de manipulation des résultats de ses essais.

L'U.F.C.V. a accusé Kleber de fraude et de manipulation des résultats de ses essais. Elle a accusé Kleber de fraude et de manipulation des résultats de ses essais. Elle a accusé Kleber de fraude et de manipulation des résultats de ses essais.

L'U.F.C.V. a accusé Kleber de fraude et de manipulation des résultats de ses essais. Elle a accusé Kleber de fraude et de manipulation des résultats de ses essais. Elle a accusé Kleber de fraude et de manipulation des résultats de ses essais.

Faits et chiffres

Energie : L'Etat bénéficiera d'une réduction de 5 milliards par an sur la production d'électricité. L'Etat bénéficiera d'une réduction de 5 milliards par an sur la production d'électricité. L'Etat bénéficiera d'une réduction de 5 milliards par an sur la production d'électricité.

Social : Le salaire minimum sera augmenté de 10 %. Le salaire minimum sera augmenté de 10 %. Le salaire minimum sera augmenté de 10 %.

LA RÉGIE RENAULT ÉTEND SES ACTIVITÉS AU MEXIQUE

La Régie Renault a conclu un important accord avec la Fimex, société mexicaine qui détient les participations industrielles du ministère mexicain des finances. Aux termes de cet accord, la société Fimex (Financiera Industrial Mexicana) a acquis la Régie Renault.

La Régie Renault a conclu un important accord avec la Fimex, société mexicaine qui détient les participations industrielles du ministère mexicain des finances. Aux termes de cet accord, la société Fimex (Financiera Industrial Mexicana) a acquis la Régie Renault.

LES PRODUCTEURS EUROPÉENS DE FIBRES SYNTHÉTIQUES MODIFIENT LEUR DISPOSITIF ANTICRÈPE

Les producteurs européens de fibres synthétiques ont décidé de modifier leur dispositif anticrêpe. Cette décision a été prise à la suite d'une enquête menée par l'Union européenne des producteurs de fibres synthétiques.

Les producteurs européens de fibres synthétiques ont décidé de modifier leur dispositif anticrêpe. Cette décision a été prise à la suite d'une enquête menée par l'Union européenne des producteurs de fibres synthétiques.

TRAVAUX PUBLICS

LES ENTREPRENEURS SOUHAITENT ÉTABLIR UN CONTRAT DE PROGRAMME AVEC L'ÉTAT

Un groupe de travail, présidé par le ministre de l'Équipement, a étudié la possibilité d'établir un contrat de programme entre les entreprises et l'État. Ce contrat de programme permettrait aux entreprises de bénéficier de subventions et de crédits pour la réalisation de projets d'investissement.

Un groupe de travail, présidé par le ministre de l'Équipement, a étudié la possibilité d'établir un contrat de programme entre les entreprises et l'État. Ce contrat de programme permettrait aux entreprises de bénéficier de subventions et de crédits pour la réalisation de projets d'investissement.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Fermeté du dollar - Chute brutale de l'or

La semaine financière a été marquée par la fermeté du dollar et la chute brutale de l'or. Le dollar a gagné contre toutes les monnaies, tandis que l'or a perdu plus de 10 % de sa valeur.

La semaine financière a été marquée par la fermeté du dollar et la chute brutale de l'or. Le dollar a gagné contre toutes les monnaies, tandis que l'or a perdu plus de 10 % de sa valeur.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACES	Libra	S.F.	Franc suisse	Mark	Yen	Franc belge	Franc suisse
Libra	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Yen	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Mark	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc suisse	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc belge	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc suisse	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués correspondent à 100 francs, de 100 francs à 100 francs.

Le dollar a gagné contre toutes les monnaies, tandis que l'or a perdu plus de 10 % de sa valeur. Le dollar a gagné contre toutes les monnaies, tandis que l'or a perdu plus de 10 % de sa valeur.

MATIÈRES PREMIÈRES

REPLI DE L'ARGENT - HAUSSE DU CUIVRE

Le repli de l'argent et la hausse du cuivre ont marqué la semaine. L'argent a perdu de la valeur, tandis que le cuivre a gagné. L'argent a perdu de la valeur, tandis que le cuivre a gagné.

Le repli de l'argent et la hausse du cuivre ont marqué la semaine. L'argent a perdu de la valeur, tandis que le cuivre a gagné. L'argent a perdu de la valeur, tandis que le cuivre a gagné.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 25 janvier 1980

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

Légère détente sur les taux à long terme

Le marché de l'argent a connu une légère détente sur les taux à long terme. Les taux à long terme ont baissé, tandis que les taux à court terme ont augmenté.

Le marché de l'argent a connu une légère détente sur les taux à long terme. Les taux à long terme ont baissé, tandis que les taux à court terme ont augmenté.

FRANÇOIS RENARD.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

PLACES	Libra	S.F.	Franc suisse	Mark	Yen	Franc belge	Franc suisse
Libra	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Yen	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Mark	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc suisse	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc belge	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc suisse	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750

LES MARCHÉS DES CHANGES

Fermeté du dollar - Chute brutale de l'or

La semaine financière a été marquée par la fermeté du dollar et la chute brutale de l'or. Le dollar a gagné contre toutes les monnaies, tandis que l'or a perdu plus de 10 % de sa valeur.

La semaine financière a été marquée par la fermeté du dollar et la chute brutale de l'or. Le dollar a gagné contre toutes les monnaies, tandis que l'or a perdu plus de 10 % de sa valeur.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACES	Libra	S.F.	Franc suisse	Mark	Yen	Franc belge	Franc suisse
Libra	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Yen	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Mark	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc suisse	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc belge	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc suisse	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués correspondent à 100 francs, de 100 francs à 100 francs.

Le dollar a gagné contre toutes les monnaies, tandis que l'or a perdu plus de 10 % de sa valeur. Le dollar a gagné contre toutes les monnaies, tandis que l'or a perdu plus de 10 % de sa valeur.

MATIÈRES PREMIÈRES

REPLI DE L'ARGENT - HAUSSE DU CUIVRE

Le repli de l'argent et la hausse du cuivre ont marqué la semaine. L'argent a perdu de la valeur, tandis que le cuivre a gagné. L'argent a perdu de la valeur, tandis que le cuivre a gagné.

Le repli de l'argent et la hausse du cuivre ont marqué la semaine. L'argent a perdu de la valeur, tandis que le cuivre a gagné. L'argent a perdu de la valeur, tandis que le cuivre a gagné.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 25 janvier 1980

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

Légère détente sur les taux à long terme

Le marché de l'argent a connu une légère détente sur les taux à long terme. Les taux à long terme ont baissé, tandis que les taux à court terme ont augmenté.

Le marché de l'argent a connu une légère détente sur les taux à long terme. Les taux à long terme ont baissé, tandis que les taux à court terme ont augmenté.

FRANÇOIS RENARD.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

PLACES	Libra	S.F.	Franc suisse	Mark	Yen	Franc belge	Franc suisse
Libra	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Yen	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Mark	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc suisse	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc belge	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750
Franc suisse	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750	2,2750

LES MARCHÉS DES CHANGES

Fermeté du dollar - Chute brutale de l'or

La semaine financière a été marquée par la fermeté du dollar et la chute brutale de l'or. Le dollar a gagné contre toutes les monnaies, tandis que l'or a perdu plus de 10 % de sa valeur.

La semaine financière a été marquée par la fermeté du dollar et la chute brutale de l'or. Le dollar a gagné contre toutes les monnaies, tandis que l'or a perdu plus de 10 % de sa valeur.

Les souffrances des transsexuels CR
Serge Paradjanov, cinéaste indésirable
L'industrie de la bande dessinée CR

(PAGE IV)

(PAGE XVII)

PAGE VIB

SUPPLEMENT AU NUMERO 10005. NE PEUT ETRE VENDU SEPARATEMENT

DOMANICHE 27 GENNAIO 1997

Le Monde

D I M A N C H E

Vertus du déséquilibre

Je lis les journaux et meurt-
re en 80, un pied sur le
troisième, l'autre dans la
rue, à cheval sur mon hésita-
tion, on de biais dans
mon lit trop court ; de
travers pour rire, et de
trois quarts pour pleurer,
j'essaye de vivre dans mon
corps le déséquilibre du
monde. Déséquilibre : en
français, cela sonne toujours
comme peur, risque, souffre.
Déséquilibre, en janvier 1980,
c'est, pour nos concitoyens, dé-
mance tardive, gâtisme précoce,
infidélité des concepts, adhésions
des systèmes politiques, irrespon-
sabilité, et dysnergie.

Le français, langue « frontale », a horreur des idées qui se dérobent (qui se volent, s'envolent ou s'enfuient). Et le monde de 1990 est un « dangereux déséquilibre » — cliché menaçant de nos faits divers, et association obligatoire de mots suggérée par la langue.

[illegible]

De nouvelles fractures désorganisent la lecture du monde que nous avons enseignée après la dernière guerre mondiale. Elle sent pour les Français autant de menaces, d'injustes camouflures infligées à la Raison que à l'Analyse. L'équilibre du monde froid devient le paradis perdu des années 50 : c'était peut-être oppressant, mais du moins c'était simple. Et les Français, tout bien considéré, préférèrent ~~le paradis~~ l'équilibre de la terreur au déséquilibre des terroristes.

Un monde qui danse

Quand tous les personnages de la tragédie mondiale changent de rôle, les Français se sentent trahis. D'où la paradoxale mais inéluctable sympathie, en dépit des litiges principiels, qu'on éprouve en France pour l'O.R.S.S. Impérialiste, peut-être, sans scrupules, mais tout au moins avec discipline et efficacité. En tout, fidèle à sa nature. Sympathie qui va du président au policier dans son cas — qui, anticommuniste de cœur, promet aux faiseurs de troubles : « Ah ! nous verrons tout ce qui pourra en sortir ».

Russes », dit **Aloumou** à Moscou, seul communiste occidental à soutenir l'enlèvement de **Ngoussou**. « Je ne recelle ni l'assentiment national. Quel que soit le jugement que nous portons sur eux, nous sommes administrateurs - des grands blocs congelés. Nous n'aimons pas qu'on se débâte à sa définition : et quand Nixon vint en France pour un complaisant « Dossier de l'écran », un sondage révélait que de nombreux Français l'avaient pris comme président, celui que ces instables Américains venaient de chasser pour avoir su maintenir par menaçance la raison d'État.

La France gourmande le monde de nôtre pain immortel. Pour satisfaire à elle-même, elle nous aotés en discord. De vieux garçons propoent incriminer un monde d'un ne saurait pas.

Le boucra de la déprime nationale, à l'ange gris des années 80, c'est que le monde n'est pas un pays lyse française. La dédicence à l'égard des Américains, pour ne pas dire la haine, n'est pas une excuse. Une naïve impopularité. Carter fut méprisé, tel, de nôtre pas assez énérgique : non que les Français soient des lâches, mais l'impérialisme américain ou souhaitent la guerre mondiale. Simplement, ils ne sont pas des Français. La gularité et la confusion. Tempérament de fonctionnaires : une oppression d'indifférence. Mais nous dorme critiquable, mais toujours préférable à un

désordre incontrôlé.
D'où cette étrange doctrine internationale que le monde nous envie : nous reconnaissons tous les Etats, sans nous interroger sur leur légitimité ou leur injustice. Parce que tout Etat est égal, clair et distinct. Doctrine hypocritement utilitaire, sans doute, mais qui correspond au sentiment profond de notre peuple : toute nation, toute minorité qui n'est pas un Etat est en dessous du degré de formalisation qui régit notre attention.

Pourquoi, le déséquilibre est la condition même du mouvement, de la naissance. Déréglement incessant d'un équilibre à un autre, aussi fragile que le précédent, le mouvement qui déplace les lignes répugne à la stabilité française. Depuis la fin de la guerre au Vietnam, l'alliance sino-américaine, la montée d'une puissance arabe aussi antiaméricaine qu'anticommuniste, l'inflation et la guerre des monnaies ont créé un monde qui danse enfin. Songez-y : un Fran-



deux chiens de faience vis-à-vis. Mais, maintenant, la politique internationale est devenue presque aussi animée que les folies balkaniques des avant-guerres européen-

Avant guerre : voilà le grand mot lâché. Le désordre est le mal parce qu'il conduit à la guerre, paraît-il. Comme s'il pouvait être plus dangereux que la confrontation, le doit sur la défente devant un public impuissant (mais satisfait en France : la désapprobation alors « fait sens ») de deux superpuissances nucléaires. Et si le déséquilibre, justement, était la condi-

L'équilibre des négations pesant sur nos têtes, c'était pour le commentateur français la sécurité et l'impartialité assurées. Le merveilleux pied-de-nez d'un viell sytolah intégriste aux deux superpuissances est une dangereuse folie.

Pourtant, il y a de si belles vertus au déséquilibre : la souplesse du jeu à plusieurs, le recours toujours possible au tiers inconnu. Les vrais fous dangereux, ce sont les maniaques de l'équilibre, les Metternich, les yai-

Pourquoi se plaindre de la surabondance de sens, de l'inflation des contradictions ? Des féministes en tchador glorifient l'oppression de la femme iranienne, des musulmans noirs new-yorkais portent le badge « Fuck the ayatollah » (baisez Payatollah).

plutôt de la pauvreté, de la linéarité, des sens uniques ? Ce qui a fait la force de l'art moderne est-il mortel en politique ? La sournoise assimilation de notre temps à une avant-guerre permet de disqualifier ceux qui

n'emboûche ■■■
trompes solennelles du
catastrophisme. L'irres-
ponsable - qui - danse - sur -
un-volcan finira toujours,
maugrée-t-on, par boire le
champagne du cynisme
avec les officiers alle-

mands (ou russes ou arabes). Dire que « le dé-
 ■■■■■ » précède la guerre
 aussi sûrement que la nuée
 précède l'orage, cela re-
 vient à assimiler tout in-
 connu, toute non-confor-
 mité au danger majeur.
 Peut-être par définition.

désordre, en français, en
temps de réhabilitation des
s du monstre froid étatique
d'un dieu biblique refroidi,
aujourd'hui la tête du fascisme.
qui est « *crumy* » (drôle, inso-

lent, mâtendu, envoutant, entraînant) à New-York est « *dé-séquilibré* » (lou, mœurtrier, cyclé, méchant, la boîte nâsse sous le strass et les paillettes) contre Simenon - des « *Frères de Montparnasse* ». Pourtant, rien de comparable acoustiquement l'al-
 l... Bien-Mal...
 l'itélisme. En 1980 nous vivons toutes valeurs confondues, les Américains ne sont pas « *mell-* leurs » que les Russes, mais sim- plement plus drôles; et l'U.R.S.S. n'est pas la bête immonde ni la goule des entrées de la mort.

Passion d'enfant

[illegible]

La fin des engagements nous rend à chacun notre liberté d'acteur. Je ne suis pas sur terre pour interpréter la Loi ou la Cause. Dans une nouvelle que je considère comme le meilleur de son œuvre, *Désordre*, Thomas Mann évoque l'Allemagne déséquilibrée de ce que les Fran-

comme l'époque pré-nazie (avant signifie parce que). Et en ces termes d'inquiétude, de dérèglement des valeurs, Mann a choisi d'évoquer l'amour inutile, instantané, de la petite fille de la maison pour un jeune

hommes, un air bal.
Cette minuscule passion d'un
soir, ce enfantin mé-
rite plus d'attention, pour l'écri-
vain, que tout le fracas tragique
qui marque, autour de
famille berlinoise, la fin d'un
monde.

Nous sommes tous les petites

NOUS sommes sous les petites
filles stupéfaites des années 80.
Nous avons acquis le droit d'être
inconscients, inconscients des de-
voirs, des équilibres de l'histoire.
Une passion amoureuse, fugace
et puérile, passe avant toutes
les révolutions, toutes les guerres.
Et un cadavre est encore une
occasion de rire.

Les Français, assure l'auteur, préfèrent l'oppression au désordre. Pourtant le déséquilibre est la condition même de la vie. Comme de la marche.

GUY HOCQUENGHEM (*)

L'ordre de la post-libération, a vécu un monde clos, aux alliances solides, aux préoccupations sorcides, aux présidents depuis vingt ans inamovibles (et il vivra jusqu'à une quarantaine bien sonnée avant que Gliscard

(*) Journaliste à Libération. An-

s'efface : vieillir sous Giscard, quelle horreur !). Comment voulez-vous qu'il se joigne au concert des gémissements hexagonaux quand le dieu de l'inconstance nous offre enfin la chance de vivre le grand désordre planétaire ? Le face-à-face russo-américain était ainsi drôle que

Il n'y a pas de loi au désordre
d'engendrer la

Le désordre, en français, en ce temps de réhabilitation des vertus du monstre froid étatique ou d'un dieu biblique refroidi, a toujours la tête du fascisme. Ce qui est « crazy » (drôle, inso-

WOODY ALLEN
GEORGE GERSHWIN



MUSIQUE DU FILM

MANHATTAN

Comprend des extraits de la bande originale

**SUR DISQUE
ET CASSETTE
CBS 73875**





Jean Baudrillard

*De la
séduction*

Et si la production n'était qu'un mythe ?
Et si tout n'était
que défi et séduction ?

éditions galilée

RE

IDENTITÉ

Les souffrances des transsexuels

« Je hais mon corps. » C'est ce qui différencie les transsexuels, hommes ou femmes, des travestis et des homosexuels. Il arrive que le beau jeune marié sorti d'une école militaire n'ait qu'un désir : être une femme.

CATHERINE RIHOFF[illegible]

saupres qui manifestent le rascel
sémantique sous leur chignon
chosearroute ou se font leur pi-
gure.

Mais, bourgeoisie ou poulain, le
transsexualité n'est pas la même
réaction dans ces vieux stéréotypes.
Au-delà des clichés, qu'est-ce que
le transsexualité ?

Tout d'abord comment définir
le sexe ? On peut mentionner le
sexe phénotypique, qui permet
de distinguer immédiatement
l'homme de la femme. Cependant
n'est pas forcément en accord
avec le sexe génétique. Le
sexe génétique définit par

Pendant les deux chromosomes X chez la femme, d'un chromosome X et d'un chromosome Y chez l'homme, peut être lui aussi parfois altérée par l'appareur. Plus récemment, on a affirmé que le sexe psychologique n'est différent qu'à la mesure intime du sexe quant à une apparence sociale. Enfin, le sexe social, ou sexe éducatif, peut être dévié par des motifs sociaux dans une déviation de l'environnement familial.

Cette structure de l'identité indique une multiplicité de perturbations possibles et l'un des



Le dévouement est en désaccord. Dans le cas de malformation pénale, il arrive que l'asténation sexuelle donne à la malformation une virilité qui n'est pas l'œuvre d'un processus anormal. L'homme accomplit une érection, mais la même asténation sexuelle empêche la même érection de se poursuivre. Les érections qui suivent sont donc faibles et les érections qui suivent sont faibles. Les érections qui suivent sont faibles et les érections qui suivent sont faibles.

danst le travestissement ne refuse pas son **sexuel**, au contraire, il s'agit souvent une **sexualité** d'élit, une sexualité qui, en sachant la vérité, la possession de son sexe masculin cache le y a dans l'assomption de l'absence de la sexualité, une sexualité ambiguë : il peut s'être avoué, il aime par sans théâtral une image souvent caricaturale de la masculinité, une masculinité d'agressivité. Il est à noter que le travestissement masculin n'est pas toujours une **sexualité** de la masculinité, mais que les femmes, ou comportement accompagnent alors toujours une homosexualité de type **trans**.

[illegible]

Engagement total

Il convient donc de bien distinguer hermaphroditisme, homosexualité, transvestisme et transsexualisme. Money et Gaskin définissent le transsexualisme comme « un trouble de l'identité de genre dans lequel la personne manifeste une conviction intérieure et persistante, le désir de être considérée comme membre du sexe opposé, et prend progressivement des mesures pour vivre dans le rôle sexuel opposé, il existe toujours un lien » (Money et Gaskin, « Sex Reassignment », International Journal of Psychiatry, 1970-1971). Il s'agit pas seulement, comme

[illegible]

Obstacles

[illegible]

« Je déchirais mes vêtements de fille »

« Lorsque mes seins ont commencé à pointer, j'ai cru que je devenais fou. » Pour Claude, un seul remède, la chirurgie. Une suite d'opérations délicates.

■ **YVES MAMOU**

mène à la - j'ai dû lui - va
 commencer. - J'ai dû lui
 de me viriliser par un traitement
 hormonal. Mais je n'ai pas
 prendre une décision
 prendre, maintenant. C'est là que
 j'ai fait une première lésion de
 suicide. Je me suis fait
 l'hôpital où un psychiatre est venu
 me voir. Je lui ai dit tout ce que
 m'a proposé un m'interloir. Il
 voulait me faire parler, il voulait
 que je m'explique et j'y volais
 plein. J'ai accepté, mais il n'y
 avait rien d'autre pour moi, mais
 j'ai fait que trop clair. »
 C'est ainsi que, à un an
 et demi d'hospitalisation à une
 tentative de suicide,
 Claude fut envoyé dans la section

Franz Celu-ci et loin d'être un
manique du bistouri, il ne se
prend pas pour Dieu-le-Père.
— C'est en 1944, à l'âge de 16 ans,
que je me consacrai aux trans-
positions. Je devais trouver
quelques psychologues certifiés
par Dieu que j'ai bien trouvés :
ils ont immédiatement et sans la
moindre hésitation accepté la chi-
rurgie. J'exige également des
psychiatres d'endocrinologie, le
consentement du conjoint si l'un
est marié et même l'assentiment
des autres enfants, plus une des-
cription la plus complète possible
de la vie depuis son enfance...
— Les techniques de cette chi-
rurgie sont parfaites. Le chirurgien
Pérel reconnaît volontiers que les

méthodes de nos collègues américaines sont plus sophistiquées que les siennes, mais pas plus efficaces. Le résultat est le même, dit-il. On fait d'abord une mammectomie bilatérale. C'est-à-dire qu'on procède à l'ablation des glandes mammaires, en conservant la quantité de tissu nécessaire, ainsi que l'ovaire et les ovaires. Ensuite, on fait une hystérectomie totale par laquelle on enlève l'ensemble des organes de la reproduction. Après quoi l'étape de la colectomie, qui consiste à retirer le vagin. Tout procède d'une technique américaine mais peu hémorragique. L'étape cruciale est celle de la résection d'une verge. D'exco-

des problèmes pénibles
 et techniques, certains seulement
 qui sont apparus depuis quelques
 années dans le traitement
 l'impuissance. Bien qu'elles
 soient des érectiles, elles ne
 d'évoir les rapports
 en sont les problèmes techni-
 ques ne sont pas les mêmes qui
 sont très différents à résoudre. La
 l'exemple le plus récent. C'est
 celle qui nécessite la plus longue
 et la plus longue
 la plus longue
 Mais quelle jouissance peut-on
 retirer de toutes envolées d'un
 pénis ? • La jouissance
 s'est, juste

ou pénis, résèque le surplus. Pendant la phase de cicatrisation, on ne laisse que la partie de testicule qui assure l'érection et qui est reliée au scrotum. L'excision est suivie d'une guérison acceptable.

Qu'il s'agisse d'un œuf ou d'un testicule chirurgical, l'acte opératoire est simple. On ne peut pas dire qu'il s'agit d'une intervention qui s'ajoute à une charge que la chirurgie accablait, des médecins de la faculté de médecine de l'université de Montréal se la prise en charge du programme chirurgical chargé d'intervenir à l'égard de la chirurgie de l'infertilité, la longue période d'attente à laquelle nous nous sommes parfaitement habitués.

Il ne faut pas croire que les traitements soient, qu'ils soient chimiques ou chirurgicaux, très efficaces. Pour l'instant, les traitements s'automatisent.

La jouissance sexuelle est importante, plutôt qu'une autre affection. La jouissance sexuelle est d'intérêt pour le couple, et non pas à elle-même.

[illegible]

Mutilation

[illegible]

Il existe en Grande-Bretagne deux mille trois cents pairs et baronets. L'un est conducteur d'autobus, l'autre est balayeur. Mais les titres sont toujours aussi recherchés.

HENRI PIERRE

QUAND un vicomte rencontre un autre vicomte, qu'est-ce qu'ils racontent ? Des histoires de vicomtes, ou, chantant jadis Maurice Chevalier. Les aristocrates ne se contentent sans doute beaucoup d'« ex »-mèmes. Mais beaucoup de leurs loquaces amis.

Après tout, le nombre de pairs et baronets (un titre créé par le roi d'Angleterre) est resté stable pendant le travail de la loi de 1964 à 1970 et que les conservateurs n'ont pas eu à démissionner. Les vicomtes de la famille Arundell, ainsi que le « Debut's » George et baronesses, le poète anonyme de rétrograde bric à brac, ont été maintes fois exemplaires. Il faut tenir qu'un tel membre de la noblesse commun, de la noblesse de la noblesse, de républicains du continent, est susceptible de se retrouver dans la classe des autres. Les aristocrates ont une attitude exactement à qui s'en fait affaire.

[illegible]

Boom sur les barons

Ce qui distingue les Français, c'est, d'après M. de La Fayette, leur bristannisme. Les Français ont, certes, beaucoup d'anglais dans le sang, mais, en 1803, et la finitité ou la finitude, on ne compte plus aujourd'hui que deux grandes familles, les Anglais et les Français. Les Français, c'est-à-dire les Français, ont le royaume, avant la conquête normande, et quelques autres, comme les Girard et les Girard, ont le royaume. Quant à la conquête normande, elle est, certes, une conquête, mais elle est, certes, une conquête. Quant à la conquête normande, elle est, certes, une conquête, mais elle est, certes, une conquête. Quant à la conquête normande, elle est, certes, une conquête, mais elle est, certes, une conquête.

des grandes familles, le recul des pairs héréditaires (les pairs de la reine, d'Alfred Douglas-Horne) et celui des pairs montés sur leurs chevaux à la fin des six premières années de son gouvernement, Harold Wilson avait vu véritable « boom » sur les innombrables familles de pairs (certains pairs à vie), ont créé une certaine confusion, provoqué une inflation des titres rendant plus indispensable que jamais la « recherche des titres » (identification des pairs), étonnamment la détection des « montés ».

Ainsi, tous les trois ou quatre ans, une poignée de trente-trente de spécialistes recherchent et vérifient les tenants et aboutissants d'environ vingt mille personnes (ascendants, descendants, collatéraux) remontrant les quelques deux mille cinq cents pages du Debreff's, vendu au prix fort de 45 livres, jugé indispensable à la survie d'une publication vieille de plusieurs siècles.

Les temps sont difficiles pour les éditeurs de ces annuaires, comme en témoigne la disparition de l'annuaire concurrent, le *Reerage*, mais qui, racheté pour 100 000 livres par l'aristocrate chanteur hollandais Frederic van Pallandt (partenaire de Nina), reparaîtra probablement en 1962 au prix de 1 franc.

L'âge des femmes

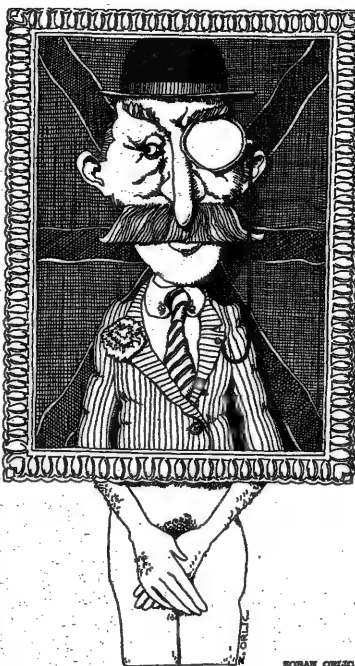
La même à jour ses éditions
du *Harvard* exige un sérieux
travail de vérification et de
recherche. Dans diverses in-
terviews données aux journaux
M. Montague-Smith, directeur
à l'époque, a évoqué les diffi-
cultés et les déboires rencontrés
à la fin de la dernière
édition, qui vint à paraître.
D'abord, le *Harvard* du 19
mars 1968, qui avait annoncé
les nouvelles de la cour l'ont privé
d'une source précieuse d'informa-
tions. Ensuite, bien que la
grande majorité des trente-cinq
lettres destinataires répondent
conscienceusement aux ques-
tionnaires, un certain nombre les
ont laissés sans réponse. Bien sûr, ce
sont les premiers à se plaindre
de ces erreurs.

Y a-t-il aussi les femmes, qui me-
ritent d'être poursuivies ? publi-

tion à leur ne continue d'y
publié. **FRANÇOIS** **DEBRET** est
dans la classe de leur nais-
sance, même si en conséquence
il ne apparaît avoir un
parent à nous ou à leur
à des hommes qui, par leur
ou (guen ?), ne veulent pas
il soit fait **DEBRET** de leur
Mais **DEBRET** **FRANÇOIS**
De même, il n'a jamais
onné **DEBRET** à la demande de
Wedgwood **DEBRET** qui deman-
à **DEBRET** **FRANÇOIS** de l'annuaire.
il renoué à la pairie, mais
le titre héréditaire subsiste, et
son fils est en héritier obliga-
toirement, quitte à renouer
un tard à son tour.

Le Debutiste connaît aussi quelques difficultés à se faire entendre de ses amis disparus ou absents. Ainsi, dans un humour, le Montague-Smith admet qu'il n'a pas l'adresse de lord Lucan, mais présente d'une main dédaigneuse un papier sur lequel il a écrit : « Je n'ai pas l'adresse de lord Lucan, mais je peux vous donner son adresse », a-t-il déclaré dans une subtile lapalissade. Pourtant, l'adresse anglaise de lord Kagan, en fuite à Israël ou en Espagne selon la police, figure sur Debutiste. Ce sont des choses qu'on ne peut pas dire à un Montague-Smith, philosophe... mais qui nous envoie une éprouve, nous ne nous pas sûr qu'il ait répondu...

Quelques féministes se plaignent régulièrement de ne pouvoir accéder à la parité héréditaire. Pourquoi les filles ne pour-



BORAN OZELCI

raient-elles pas hériter du titre lorsqu'il n'y a pas de fils ? Mais la dure règle de la primogéniture a été établie par un acte du Parlement. La reine, elle-même, ne peut rien y faire. Mais il y a des paires exceptionnelles, comme celle créée pour lady Esbourne, fille aînée de lord Mountbatten, qui a hérité du titre... En revanche, le titre de lord Wavell s'est éteint avec la mort de son seul fils.

Besaucoup de titres sont évacués », « éteints », attendant que les ayants droit se fassent entendre. Mais il y a des imposteurs qui écrivent continuellement contre toute évidence être le bâlard de tel ou tel personnel titré, bref d'être né « de l'extrémité de la couverture », selon l'expression consacrée. Certains même vont jusqu'à tirer pour eux-mêmes la palme, par exemple M. de Saint-Sauveur-Smith évoque la mémoire d'un de ses ancêtres très distant, qui fut une personne pour obtenir le titre auquel il prétendait avoir droit. Il s'étend *Irlançais* et au bème de la société... Les Anglais ne parent rien faire contre lui... commente M. Montaigne-Smith, édité.

Balaveur

Les femmes divorcées sont généralement des problèmes délicats, et apparemment il est plus facile de se débarrasser d'un mari que de son titre. Le premier temps divorcé d'un lord, se le faire appeler par son prénom suivi de son titre, par exemple, le duc de Devonshire, est une coutume générale. Toutefois les éditeurs du *Debut*, les gens aristocrates ou roturiers, ne montrent très soucieux de l'étiquette, ainsi que de la façon d'être ou de les appeler. Ainsi, quand un *Wills* est à une femme dont le mari est mort, on lui dit *Miss* ou non mariée, on lui dit *Miss* au lieu de *Mrs* (*Madame*) ou de *Miss* (*Mademoiselle*). La pratique n'est pas très appréciée, et est tombée en désuétude.

Finalement, à quel bon un *Debut*, concernant seulement

Le *Debreits*, en fait, répond au besoin ressenti par un nou-
veau croissant d'individus à se
dans un monde

plus en plus uniforme et anonyme, de rechercher leurs racines, même si dans cette recherche ils tombent sur un personnage douteux, corrompu ou même assassin. Plus les classes tendent à se confondre plus le désir de s'individualiser grandit. Enfin, avec l'intention prêtée à Mme Thatcher de créer des pairs à vie (et peut-être même héréditaire, Debratt's s'en fait une idée),

[illegible]

Un autre livre récent sur le racisme britannique (3) a, de son côté, récemment confirmé l'image caricaturale d'une classe arrogante et bornée, nourrie d'idées fausses et de préjugés. « Les classes populaires, y lit-on, résistent aux idées de la supériorité parce qu'elles ne peuvent s'offrir de plus larges demeures, mais parce que, au cours des siècles, elles se sont senties menées à l'aise dans de vastes institutions plus vastes que leurs demeures. Elles résistent pas à leur encre : « Le manque d'intérêt des Britanniques dans les origines d'un individu, à condition qu'il ait lui-même un sentiment de la supériorité, est une attitude plutôt peu assimilation dans l'orientation britannique. »

Enfin même les auteurs, beaucoup d'aristocrates pensent que les Slaves sont de dangereux amants, parce qu'« ils mordent ». Ils citent même le conseil donné par une pairresse à son amie, dans un train bondé : « N'épousez jamais un Polonais. Il vous mordra les seins... ».

REFLETS DU MONDE

The Daily Telegraph

Une présence indésirable

C'était une originaire : vive l'esprit, fabuleusement riche, une belle du Sud entrée par mariage dans la haute société anglaise; elle chassait à courre, et ses enfants et recueils d'ans monnaie complétaient sa fortune. Elle avait conservé l'anglais du *DAILY TELEGRAPH*, évoquant la personnalité de Nancy Astor, qui fut. Il y a soixante ans, la première femme à entrer aux Communes.

Elle était d'ailleurs devenue très conventionnelle : elle occupa le siège de son mari lorsque celui-ci hérita du titre de vicomte et dut entrer à la Chambre des lords (...). Elle y resta vingt-cinq ans. Elle était digne et polie, mais ses objectifs semblaient se poursuivre hostile durant

les premières années, on lui
Comunisme étaient alors
club de gentlemans (...). Elle
embarrassa plus d'une fois ses
colègues en défendant les
droits des femmes et des en-
fants (...).

... tard, Winston
Churchill lui proposa qu'elle ac-
compagnât la présence d'une
femme aux Communismes aussi
épouvantable que « si elle était en-
trée fortuitement dans une sa-
lue de bains, alors que je n'étais qu'un homme ». Elle
protéger, même pas une
éponge ». Nancy Astor lui ré-
pondit, comme toutes politi-
ciennes plus intéressées par
les manifestes que par les
manifestations du machisme :
« Ne soyez pas ridicule,
Winston. Vous êtes bien d'être
aussi bête. Je vous salue, vous
sirez de cela aussi ».

LE SOIR

Trois millions d'œufs à la mer

« Plus de 100 tonnes d'œufs seront peut-être jetés à la mer, pour faciliter le renflouement du cargo danois Rep Ioe, échoué sur un récif de corail dans le canal du Mozambique », rapporte LE SOIR, de Bruxelles, qui ajoute : « C'est ce qu'a indiqué, à Copenhague, l'ambas-

« Le **navire norvégien** **Bison**, arrivé sur les lieux du naufrage, n'a pas réussi, en effet, à renflouer le cargo et, en raison de la chaleur, la cargaison d'œufs — plus de dix millions destinée à des pays arides — ne pourra probablement pas être transférée à bord du **Bison**. »

norinform

Un nouveau produit d'exportation

Plus les lieux sont proches à travers les frontières produites d'exportation, la Norvège, malgré son pétrole, explore toutes les possibilités. Selon NORINFORM, le Norsk Skogskatt, qui représente encore une part infime du commerce extérieur, et de ceux-là. Il s'agit ici chat rim bois norvégien, une *maison* futur qui a obtenu de la F.I.P.E. (Fédération internationale des producteurs européens d'Europe) son homologation en novembre 1977. Lors de la conférence générale tenue à Paris :

couche de poils rus allent du dos et descendent sur les côtés. La tête est triangulaire, le nez long et le profil droit, tandis que les oreilles sont placées haut sur la tête et en petites touffes à la manière du lynx (.). L'élevage se pratique actuellement sur une «tette échelle. Le nombre total de chats de cette race enregistrés en Norvège est de 450, dont 289 actuellement en vie et utilisés pour la reproduction. Son prix est de mille couronnes norvégiennes (524 francs environ), ce qui explique pourquoi un si grand nombre de chats de bois : deux exemplaires ont été vendus aux États-Unis et un autre Pays-Bas... »

HANNOVERSCHE ALLGEMEINE

Littérature d'évasion ?

Le quinquies de Honore.
HANNOVERSCHE ALLE-
MEINE CITE, à propos d'un
récent congrès littéraire
qui s'est tenu à Hanovre.

« L'Association des écrivains
allemands avait choisi un
cadre un peu particulier pour
son 100^e anniversaire. Elle
tenait dans la ville d'origine
de deux de ses premiers
membres : le citoyen de
Spenzold et Spandau. Elle
constituait un décor pittores-
que, mais elle n'avait pas
d'unité de lieu. Elle se dérou-
lait dans une ville d'été, au
milieu d'un pays de plaine nue.
Mais ce paysage de novembre
a dû paraître trompeur à l'un
des participants du congrès,
comme par exemple à
Peter Faldo, condamné à
la détention à perpétuité qui
avait été libéré de prison, quel-
ques années auparavant, après
six années de détention, avait
été reçu pour la première
fois, à l'occasion du congrès,
dans la ville où il avait été
jeté à la prison. Le jeune
homme chétif avait fait trois
excès et émis, à la fin de sa
vie, le vœu de mourir. »

pratiquement sans reprendre son souffle. Et à peine les derniers applaudissements se sont-ils éteints que déjà le parterre recommence à se remuer dans son coquille (—).

« Une chose des moins est courante chez les auteurs en prison ou sur la paille, ce sont ces *fortissimos* dans ou hors d'œuvre, qui sont destinés à reprendre une expression souvent utilisée au cours de ce congrès, se vend plutôt bien, et qui sont d'ailleurs les seuls écrits lueurs expériences en prison d'une plume habile et assez connaisseuse des éditeurs de la littérature de la prison. Ils ont d'importantes droites d'auteur. Et des éditions comme Henry Régis ou Duval, qui ont été les premiers à revers l'étriquette à ancien datus », profitent largement de la situation pour en faire l'usage.

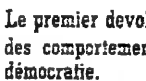
Agence France Presse

Une nouvelle mode américaine

« Le port du chapeau se développe dans la population masculine américaine et, avec lui, le chiffre d'affaires des fabricants. L'Association de l'industrie de la chapellerie pour hommes annonce, en effet, que son chiffre d'affaires atteint 825 millions de dollars par an. »

de ~~1979~~ en 1979, alors qu'il y a quelques années il ne dépassait pas 300 millions de dollars. Selon l'association, les couvre-chefs style « western » sont en particulier tellement demandés que les fabricants ne pourront honorer certaines commandes que l'an prochain, c'est-à-dire en 1981. »

à Paris : œuvres de Debussy, Duparc,
de Fauré et Satie.

[illegible][illegible][illegible]

هكذا من الأصل



MARTIN FRACOL

INNOVATIONS

La science contre les totalitarismes

Le premier devoir de la science officielle est d'étudier les manipulations des motivations et des comportements humains. Beaucoup de recherches actuelles sont un danger pour la démocratie.

ANDRÉ LANGANY (*)

« L'IMPORTANT dans la recherche, c'est l'imprévisible. C'est à l'imprévisible qu'il faut à tout instant pouvoir et savoir s'adapter (1). » Cette phrase soulignée dans le rapport rendu au président de la République traduit à la fois les espoirs et les inquiétudes que les recherches en biologie suscitent actuellement.

Rapports qu'elles apportent des solutions techniques et efficaces à des problèmes dramatiques de notre temps : alimentation des hommes, protection de leurs ressources et de ce qui reste des écosystèmes naturels, apport d'énergie douce, enrégimentement des maladies, des angisses et, peut-être, des tensions sociales. Dans tous ces domaines, les succès de la recherche fondamentale laissent espérer, dans des délais raisonnables, des progrès dont certains seront spectaculaires.

Mais dans ce type d'innovations, le progrès est le recto d'une page dont le verso est le danger. L'accélération de possibilités d'action précède généralement la connaissance de tout ou partie des conséquences potentielles de cette action. De même qu'une petite équation de physique contient la puissance d'une énergie infinie utilisable pour le bien-être ou pour la guerre, certaines applications de la biologie peuvent conduire au malheur ou au pire. Le métriste sur les manipulations génétiques fut un exemple exceptionnel et remarquable de la prédominance des scientifiques qui préféraient différer la poursuite de leurs travaux plutôt que de prendre des risques. Toutefois, il ne faut guère se faire d'illusions sur les effets possibles de manipulations et autres traités de non-protection. La plupart des techniques de la biologie peuvent être mises en œuvre avec des moyens matériels relativement modestes, des connaissances techniques et un minimum de bon sens qu'il est toujours possible de dévoyer.

Contrairement aux applications qui ne font que la suivre, la recherche fondamentale est

peut être envisagée, vers l'avenir, que par les questions qu'elle pose. Les découvertes de demain et les applications d'après-demain seront les fleurs et les fruits des interrogations d'aujourd'hui. Parmi celles-ci figurent un grand nombre de questions qui viennent spontanément à l'esprit des chercheurs concernés. La plupart des innovations actuelles de la physique théorique ou de la biologie moléculaire se situent presque simultanément dans les laboratoires dispersés, de même que Darwin et Wallace élaborèrent indépendamment la même théorie de la sélection naturelle. Mais les exemples aujourd'hui prestigieux de Lennart, avec la théorie de la transmutation, ou de Mendel, avec la génétique, sont là pour nous rappeler que les découvertes les plus importantes se font souvent dans des secteurs marginaux et peuvent même s'accomplir pendant des décennies. Pour éviter de supprimer ou d'ignorer des progrès décisifs, il convient donc de favoriser, en dehors des « autorités de la recherche », de multiples départements universitaires et de centres indépendants se consacrant à des travaux dont l'intérêt ne paraît pas évident.

Il est pourtant évident qu'il ne peut y avoir de progrès scientifique sans une approche globale des populations humaines saines et malades. Mais le mot anthropologie — science de l'homme — ne figure pas au sommaire détaillé d'un livre intitulé « Sciences de la vie et société ». Ce qui nous rappelle l'existence, en France, d'une branche fondamentale de la biologie qui y fut, il est vrai, bien mal représentée.

(*) Biologiste, auteur du livre « L'homme et la société », éditions du Seuil.

Il est évident que les recherches actuelles en biologie et en médecine sont en train de modifier profondément notre vision de l'homme et de la société. Les découvertes de demain et les applications d'après-demain seront les fleurs et les fruits des interrogations d'aujourd'hui. Parmi celles-ci figurent un grand nombre de questions qui viennent spontanément à l'esprit des chercheurs concernés. La plupart des innovations actuelles de la physique théorique ou de la biologie moléculaire se situent presque simultanément dans les laboratoires dispersés, de même que Darwin et Wallace élaborèrent indépendamment la même théorie de la sélection naturelle. Mais les exemples aujourd'hui prestigieux de Lennart, avec la théorie de la transmutation, ou de Mendel, avec la génétique, sont là pour nous rappeler que les découvertes les plus importantes se font souvent dans des secteurs marginaux et peuvent même s'accomplir pendant des décennies. Pour éviter de supprimer ou d'ignorer des progrès décisifs, il convient donc de favoriser, en dehors des « autorités de la recherche », de multiples départements universitaires et de centres indépendants se consacrant à des travaux dont l'intérêt ne paraît pas évident.

réalisation et l'effet sont constamment l'un sur l'autre. Les réalisations sociales de toutes natures se font toujours sous la pression de motivations qui vont de la physiologie à la logique pure. Toute décision réelle est une décision humaine et une décision humaine est une décision sociale. C'est sans doute pour cela qu'il a été possible, en économie, que les décisions des entreprises simples soient plus efficaces que les « optimisations » complexes, plus conformes à la théorie mais plus sensibles à la subjectivité de leurs auteurs.

ville pour reproduire leurs structures sociales et culturelles. La civilisation du pétrole et de la chimie industrielle d'aujourd'hui, encore tentent, d'une fin qui pourrait être brève s'il n'est pas prévu, en temps utile, de lui substituer une autre. Celle-ci devra sans doute être infiniment plus douce de ses sources naturelles et plus prodigieuse de relations humaines.

L'essor rapide aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne de la sociobiologie, de l'éthologie humaine, de la psychologie expérimentale et de l'anthropologie biologique traduit un effort pour adapter dans la recherche d'une meilleure connaissance de l'homme, de ses motivations, de ses comportements et des possibilités de les modifier dans le cadre d'un projet social. Certaines de ces recherches, par les prévisions politiques qu'elles sont liées, comportent évidemment des risques sérieux pour la démocratie que, dans le « darwinisme » social, l'anthropologie a, en effet, encouragé. Les sociobiologistes ou les éthologistes, qui prétendent au pouvoir, sont potentiellement aussi dangereux que leurs prédécesseurs qui y participèrent sous prétexte d'authenticité biologique.

Déboussolées

Dans des sociétés technocratiques, déboussolées par le délire de la croissance, le gaspillage, la peur du manque d'énergie et la destruction de la nature, les premières questions à se poser sont de définir ce que nous voulons et pourquoi. C'est le but de la recherche scientifique et du comportement humain. Comme le souligne R.O. Wilson, père du tout contestable sociobiologie et l'espèce humaine d'un but quelconque étranger à sa nature biologique propre. Ce but est fixé, dans nombre de sociétés traditionnelles — que soient les ignorants ou les tribus dites « primitives », — par un projet basé sur la reproduction et éventuellement l'expansion de la culture. Malgré la tranquillité de ceux qui vivent ainsi, nous nous sentons, nous autres, ne pas pouvoir nous contenter de « faire produire l'homme » ou l'homme « pour » ou le projet de la tradition est impossible à long terme dans des sociétés industrielles trop gourmandes de ressources naturelles limitées et évoluant trop

Fritz ZORN MARS

RÉCIT

L'œuvre d'art d'un être libre de toutes relations, un document artistique au sens le plus fort.

Adolf Muschg.

Collection DU MONDE ENTIER

Gallimard

« Pour » ou « sur » l'homme

C'est dit, on peut s'efforcer, dans le rapport évoqué ci-dessus, de trouver l'intérêt plus de propositions de recherches pour l'homme que de recherches biologiques sur l'homme. Une alliance est faite aux « développements majeurs » dans les années à venir » de la biologie du comportement, de ses liens avec la neurobiologie d'une part et l'écologie de l'autre. Une ins-

(1) In Sciences de la vie et société, par F. Zorn, F. Zorn et F. Zorn, Documentation Française.

هكذا من الأصل

SPECIAL IMMOBILIER MONTAGNE

STATION A SAISIR :

"LA ROSIERE 1850"
Une station village toute nouvelle, près du col du Petit-Saint-Bernard. Future station internationale en liaison avec Tignes en 1981.

"LES BALCONS DE TARENTAISE"
Une résidence avec des prix de lancement.

6 900 F/M²
Prix moyen pondéré, valable jusqu'au 29 février 1980.

Grande station, 2 pièces + 1
Une résidence de grand confort avec des matériaux traditionnels et des cuisines équipées.

Appartement-maison
(70) 07.23.79

FOUILLOU BUYAT
74, cours Lafayette
69003 Lyon - Tél. (7) 860.28.51

Un calme à la hauteur

Le calme, l'air pur, le site (pays et forêt), à 15 km d'une autoroute, à 30 minutes de l'aéroport, au cœur de la Haute-Savoie.

Chalets des Froges

Demandez le prospectus gratuit à :
CHALET M. GIRAUD
Tél. (50) 81-10-44
Ch. de la Vallée de la Rivière - 74100 AIGREY

Les Chalets des Froges présentent leurs confortables studios de 25 m² à partir de 10 millions F avec cuisine entièrement équipée - salle de bains - larges baies panoramiques plein sud.

Venez visiter, vous profiterez de votre séjour d'été pour découvrir les vallées environnantes avec leur flore, leurs rivières à truites, les chalets de montagne.

Autour des Chalets des Froges, vous pourrez passer vos loisirs : tennis, équitation, vélo... En hiver, ski de fond, de descente tout autour des Chalets des Froges.

Prix de vente à partir de 95.10.75, ou 95.11.67.

Les Chalets des Froges en Vézère.

Certains chalets.

Les chalets des Froges

Des prix raisonnables en documentation gratuite :
□ Studio location □ Studio achat
Adresser à :
A. GIRAUD 21
801, rue de la Vallée de la Rivière - 74100 AIGREY - Tél. (50) 81-10-44

Au cœur de l'Auvergne SUPER LIORAN
(Cantal)

Trains directs pour la station. Hiver et été.

Dans une zone privilégiée, nombreuses remontées mécaniques. Patinoire.

La 2^e tranche du Village du Haut Lioran démarre.

Reservez studio ou duplex
Crédit maximum

SIFIP - 9, rue Marceau - 75116 Paris 723.43.06

AGENCE PRADEL - 15000 Aurillac
rue du Buis, (71) 48.01.54

A BRIANÇON - NIVACHE

Votre résidence dans petite chalet personnelle.

du STUDIO au T4
à partir de 34.000 F.

Renseignements : **ROPALCO**
44, ch. de la Tour - 05100

CHAMONIX, LA RÉSIDENCE LOUIS LACHENAL

Un investissement de qualité au centre ville.

Le plus beau panorama sur le Mont-Blanc, les Aiguilles, le Brévent.

Studios et 2 pièces à partir de 135 000 F.

Réalisation : 43, rue de la Chapelle d'Antin 75009 Paris - Tél. 285.72.20

Vente sur place
Chamonix - 257, rue Joseph Vallot
Tél. (50) 53.24.19
Vente Paris
Tél. 20.00.14

Chamonix - Documentation gratuite à P.L.L. Services
N, rue Lafayette - 75009 Paris - Tél. 280.45.14 - M. 89

Adresse : Code postal : Tél.

SKIEZ A !

Dans une zone des plus confortables d'Europe :

La Vallée de la Vanoise

SEI DE PISTE, SEI DE POND, RANDONNÉE, PATINOIRE, REMONTÉE MÉCANIQUE (1 téléphérique, 12 télécabines, 4 remontées mécaniques, 4 téléphériques, 1 téléphérique, 1 téléphérique).

BOUCAU PROMOTION

VENTE LOCATION (1.000 altitudes)

Produit financier garanti par location.

Renseignements et vente sur place
ou Tél. (83) 33-35-17
ou Tél. (83) 33-35-17

LE SAPPORO 6000 PAYS-LAVAL-VINOISE 1.000 mètres.

COURCHEVEL 1850

RÉSIDENCE MAROLY

Demandez le prospectus et le plan des plans
STUDIOS et 2 PIERRES - Sur plan aspect défilé

S.M.C.I. 44, cours Gambetta
69007 LYON - Tél. (78) 73-83-81

ALPE-D'UTREZ

Port vend pour 5 ans, 11 ch.
Intérieur : 11 ch.
Prix 40.000 F - Tél. 80-25-11

LES HOUGHES

Au cœur de MONT-BLANC
Nouveaux studios, 11 ch.
Prix 40.000 F - Tél. 80-25-11

Un spécialiste de la montagne
COURCHEVEL 1850
du STUDIO au T4
Tél. : 75-45-08

SKIEZ AU SOLAIL
Venez découvrir la station
neuve à Briançon ou station.
Prix de 150 000 F.
VAUBAN IMMOBILIER
344, V. 180 25-04-99 et 34-05-04

CHAMONIX, LA RÉSIDENCE LOUIS LACHENAL

Un investissement de qualité au centre ville.

Le plus beau panorama sur le Mont-Blanc, les Aiguilles, le Brévent.

Studios et 2 pièces à partir de 135 000 F.

Réalisation : 43, rue de la Chapelle d'Antin 75009 Paris - Tél. 285.72.20

Vente sur place
Chamonix - 257, rue Joseph Vallot
Tél. (50) 53.24.19
Vente Paris
Tél. 20.00.14

Chamonix - Documentation gratuite à P.L.L. Services
N, rue Lafayette - 75009 Paris - Tél. 280.45.14 - M. 89

Adresse : Code postal : Tél.

SKIEZ A !

Dans une zone des plus confortables d'Europe :

La Vallée de la Vanoise

SEI DE PISTE, SEI DE POND, RANDONNÉE, PATINOIRE, REMONTÉE MÉCANIQUE (1 téléphérique, 12 télécabines, 4 remontées mécaniques, 4 téléphériques, 1 téléphérique).

BOUCAU PROMOTION

VENTE LOCATION (1.000 altitudes)

Produit financier garanti par location.

Renseignements et vente sur place
ou Tél. (83) 33-35-17
ou Tél. (83) 33-35-17

LE SAPPORO 6000 PAYS-LAVAL-VINOISE 1.000 mètres.

LA FOIX D'ALLOS

Résidences LES QUATRE SAISONS

INSTEZ LES STUDIOS SONT GRANDS!

Prix de vente à partir de 100 000 F.
Prix de location à partir de 100 000 F.
Prix de location à partir de 100 000 F.

SEI SA
PAYS-LAVAL-VINOISE 1.000 mètres.

MMO 44
PAYS-LAVAL-VINOISE 1.000 mètres.

Pour tous renseignements concernant cette rubrique : Mme P. BALAGUER, 233-44-21 et P.A. « LE MONDE » 246-72-23

La santé, un débat essentiel

Le Monde LA SANTÉ DES FRANÇAIS

De quoi souffre-t-on, de quoi meurt-on aujourd'hui ?

Les derniers progrès thérapeutiques

Les coûts de la médecine

Les systèmes d'assurance maladie

L'hospitalisation publique ou privée

Le développement de l'industrie de la santé

Le statut des médecins

La prévention

La recherche

Les manipulations génétiques

L'alcool, le tabac, la drogue

Ce qui se passe à l'étranger

L'avenir

Le Monde LA SANTÉ DES FRANÇAIS

Un numéro spécial des dossiers et documents

En vente chez tous les marchands de journaux - 232 pages - 22 F

l'agenda du week-end

Antiquités
Très importante collection de...
Tél. : 75-45-08

Moquette
EN SOLDE
grand choix de moquette...
Tél. : 75-45-08

Tenturiers
VOTRE...
Tél. : 75-45-08

3^e Age
VOTRE...
Tél. : 75-45-08

VACANCES - TOURISME - LOISIRS
Mer - Montagne - Campagne

LOT
Entre CANTON...
Tél. : 75-45-08

VAL-THEOREN - SUD
Tél. : 75-45-08

Philosophie
La Caisse...
Tél. : 75-45-08

Séminaire
A.F.I. GROUPE...
Tél. : 75-45-08

Neige + soleil = mars

Des sites de qualité

Avoriaz 1800
Chamonix

Balcon de Villard
Les Menuires

Location d'appartements de 2 à 6 personnes

MULTIGESTION - 13, boulevard de Levallois
92200 Neuilly - Tél. 747-10-96

Je désire recevoir une documentation sur :

☐ AVORIAZ 1800

☐ CHAMONIX

☐ BALCON DE VILLARD

☐ LES MENUIRES

Envoyer à : MULTIGESTION

La croissance industrielle du XIX^e siècle s'est faite en luttant contre l'inflation ; celle du XX^e siècle grâce à l'inflation. Pourquoi ce changement ?

هكذا من الأصل



Le cinéaste arménien Paradjanov a subi quatre ans de détention à régime sévère. Il découvre maintenant que ce n'est pas en prison qu'un artiste est le moins libre.

E. H. ANASSIAN

Le cinéaste arménien Serge Paradjanov, auteur des *Chœurs de feu* et de *Le Couleur de la grenade*, a passé quatre ans en prison à régime sévère de 1971 à 1977. Condamné à cinq ans pour homosexualité — en réalité pour non-conformisme — après avoir été accusé sans preuve de trafic illicite d'objets d'art, il avait été libéré à la suite d'une campagne internationale organisée en sa faveur. Nous l'avons rencontré à Tbilissi.

Après un parcours émaillé de
travers un dédale de maisons
enchevêtrées, nous voici au pied
d'un curieux balcon. En haut
d'un étroit escalier en fer, Parad-
jamou est assis, seul, immobile.
Un grand sourire bérce son
visage. « Ah, vous venez de
France ? Vous êtes venus pour
m'embrasser avec moi ? »
Nous entrons dans une petite
chambre, sombre et inconforta-
ble. Sur les murs, des gravures,
des peintures, des photographies,
des broderies. Paradjamou
là ; il s'inquiète de nous recon-
naître
seul mal-
heureusement l'armé-

rien, mais le porte pen. Il nous demande pourquoi j'ai si nous ne sommes pas « vras ». Arrive, il passe d'un sujet à l'autre, nous parle de sa voisine qui aurait pu faire une grande carrière de théâtre. Son regard est vif, et nous étage très mobile. Les inquiétudes que nous avions sur sa santé sont tout évanouies. Il nous en parle avec une parfaite tranquillité.

As bout de quelques minutes, il se retire pour nous entrainer sur le balcon : « Ça ne me laisse pas travailler, alors je fais des poèmes ». Le sujet est toujours le même, les couleurs, les jolies couleurs, d'étoffe, de papier et d'objets divers. Il l'appelle Danas et Zankensour (1). Elle représente un homme et une femme

Avec du charbon

— Je ne comprends pas. Je suis indésirable. Je dérange tout le monde. On m'avait déjà arrêté une première fois en Ukraine. On m'avait accusé d'être un nationaliste ukrainien, parce que j'avais refusé de doubler un film

n ruines — ce doublage aurait
vili et vulgarisé le sens des
mots, détourné la force des

[illegible]

prison, disaient-ils, c'est trop peu pour vous, on vous enfermera cinq ans, ce sera assez pour vous exterminer. »

Paradjanov parle avec fougue. Très en verve, il manifeste l'humour et parle en toute confiance, sans aucune aigreur. Son récit n'a rien d'une plainte, et son animation reflète plutôt une grande

détermination. Il ouvre son album de photos et nous présente sa mère, sa femme, son fils. Fourrant une page, il nous montre une photo de groupe prise au camp : on y voit Paradjanos parmi des criminels.

« Ils m'ont condamné à la

« On m'a mis en compagnie d'assassins et de déclassés de tous genres. Voyez sur la photo : celui-ci a tué et mangé sa mère ; ou là, un groupe d'homosexuels travestis pour le plaisir des officiers de la prison, dans l'espoir d'obtenir quelques cigarettes en échange de cette prestation.

que j'ai vécu de plus important à ce jour. L'isolement est un phénomène extraordinaire. Je pourrais aujourd'hui écrire une thèse sur les problèmes pathologiques qu'elle fait naître. Ma vie sans cette expérience ne serait qu'un mirage. Celui qui n'est pas créa-

teur, peintre, écrivain ou artiste, ne peut rien sortir de cette iso-

[illegible]

« Tous les grands films ne sont qu'une misère à côté de ce qu'est la vie en camp. Si on est

[illegible]

« On n'a fait creuser, porter de lourdes charges. On nous faisait creuser comme des chercheurs d'or. J'ai volontairement fait écarter une canalisation d'égout ; l'odeur était intolérable ; on ne pouvait plus creuser. J'ai failli étrangler un brigadier. J'étais insupportable. Un jour, ils ont eu pitié et m'ont donné des travaux plus faciles. J'ai lavé des draps ; je pourrais écrire un roman sur le destin des draps. Puis j'ai été balastré. Un jour,

on nous annonçait que tous les Soviétiques devaient travailler avec ardeur et Djamne; alors j'ai mis une ampolle sur mon balai, j'avais un balai étincelant; j'ai été durement sanctionné. C'est alors que j'ai fait ce dessin qui est parvenu en France, où je me balade sous le titre *Effroi* (2).

« Je suis sorti de l'Union soviétique avant d'avoir accompli la totalité de ma peine. Je crois que je suis Lili Erik et aux amis qui ont vu j'ai en France. Lili a balayé sans cesse pour ne sortir de prison. On nous raconte, elle était un bon fils ».

Mlle est morte peu après sa libération, laissant une lettre touchante pour demander à ne pas être enterrée à côté de Malekovi : « Afin, disait-elle, que les autres puissent dire que je fus sa chienne. Si elle ne voulait être à côté de Malekovi, elle se débattait avec tous ses amis. Je l'ai mariée comme elle aimait l'être, et nous avons couvert ces belles robes blanches de centaines de roses. J'aurais voulu que ses cendres soient déposées à côté de la dépouille d'Anna Triollet, sa sœur.

Après la libération, on n'avait fait savoir qu'on ne garderait encore cinq ans, parce que je n'avais pas fait amende honorable, que je m'étais fait des amis douteux, que j'étais agressif et que je continuais à porter des provocances moineches du

« Maintenant, je suis libre, mais je ne me sens pas en sécurité. Je vis dans la peur : peur de sortir de chez moi, peur qu'on me vole, peur qu'on me brûle les tableaux faits au camp. Ici, tout le monde doit être inscrit et enregistré, pas même les enfants. On ne peut pas aller en ville sans se faire inscrire, et on ne refuse tout emploi. J'ai proposé des scénarios de film : l'Argentine, il voulu les réaliser, mais les officiers s'y sont opposés. On peut donc m'arrêter à tout moment, car, n'étant pas enregistré, il y a pas d'assurance que je suis hors de là. Tous les matins, je pars chercher du travail avec les autres déclassés ; quand les gens voient mes diplômes, ils ont peur. Bien sûr, je pourrais vendre des fleurs, mais ça ne me fait pas métier. Pourquoi la femme ? »

7-1-4

rire que la mort

« Je vis dans cette maison qui appartient à ma famille. Il n'y a d'ici, et je suis gêné de ne pas pouvoir recevoir plus dignement. Pour souscrire, je vende petit à petit tout ce que je possède, tout ce qui me vient de ma famille ; l'argenterie de ma mère, ses tableaux qui sont aux murs, les tapis et les broderies qui me restent, avec bien sûr des bijoux et des meubles. On ne s'en rendra plus rien vendre, finallement. Je l'ai déjà fait un jour, et j'ai ramassé quatre roupies ; avec ça, je peux vivre quatre jours. Les volants sont très généreux. Ils m'aident beaucoup.

« Les gens ont l'impression que je me prépare à mourir car je

distribue tout. Mais je suis déjà un homme mort ! Je ne peux pas vivre sans créer. J'ai encore beaucoup de choses à faire. Je voudrais tourner un film sur Ara Kéghétsig (3) ou sur David de Sassoun (4) ... En prison, ma vie avait un sens, il y avait une réalité à surmonter. Ma vie présente n'a aucune valeur. Je ne craignais pas la mort, mais cette

« J'ai fait tout ça pour la mort... »
 En Arménie, beaucoup de
 gens sont prêts à mourir ; mais
 quand j'ai rendez-vous avec un
 ministre, il est obligé de prendre
 un mois de congé. Bien sûr, je
 ne suis pas un ministre (5), mais
 même si je ne puis rien faire d'au-
 tre que de me proposer 3 mètres de
 tunnels pour que je me fasse une
 soutane. Les Arméniens se sont
 ennuyés trop de torts à eux-mêmes
 et n'ont pas assez. Il est temps
 de leur donner un peu de tort à
 eux-mêmes. » Aujourd'hui, je n'ai plus
 de tort. Les reproches m'est insuppor-
 table, et je ne peux pas vivre
 sans travailler. Ici, on m'inter-
 dit toute création... Il me faut
 partir au plus vite. Je voudrais
 aller à la messe, à la messe de l'adoption. Seuls les Français et
 les Arméniens ont le droit de
 venir à la messe. Je compte sur eux
 car je ne veux pas sortir par des

« Je sais les difficultés qui m'attendent. Je ne suis pas sûr que je trouve tout ce que j'ai l'inspiration d'écrire. L'Occident ne me paraît pas que les Français se sentent que je vais dans mon arriéré produire des films qui seront sensation. Mes racines sont ici, mais je n'ai pas le choix, je dois partir.

« J'ai dans la tête un film qui s'appellerait *Le Maître* (5) et qui trouverait l'assonance du poète, l'atmosphère du Moyen Âge arménien, le mystère... La vie de Komitas (7) m'impressionne. Il y aurait dans un film sur lui, ce serait un film très court, une sorte de ballade sur un destin. Sa vie est une passion et la musique est l'accomplissement.

« Mais pour que le cinéma soviétique admette de telles choses, il faudrait des dizaines d'années. Quant à mes projets sur Ara Kaghétsis et David de Sassoun, ils resteront sans doute dans le domaine du rêve... Ils prétendent que les reconstitutions historiques coûtent cher ; mais on n'a pas besoin, pour faire un grand film, de bouffonades mensongères et coûteuses qui ne servent qu'à masquer le vide des personnages. Voyez *Guerre et Paix*, il lui manque la voix du peuple.

Snobisme

Quand je pense à la misère actuelle et à la misère de l'art officiel, que ce soit en musique, en danse, en architecture, en peinture, en cinéma, j'ai envie de pleurer. Car je sais la grandeur de cette antique nation qui fut la source de tant de gloire. Tout cela se réduit aujourd'hui à une politique qui est contre la création, contre toute esthétique. On ne voit plus que des socialistes d'une bourgeoisie qui n'inspire de la pitié.

Il y a des artistes qui se détachent pourtant. Ils produisent des chefs-d'œuvre mais le public ne les connaît pas. Ces artistes sont des solitaires, des hermites, quelques arbres dans la forêt. Ils ont le droit de vivre et de travailler pour leur art, mais ils ne peuvent avoir de crédit. Les bouffons s'empiffrent, les artistes meurent dans l'indifférence générale.

Il faudra des années pour qu'apparaisse quelque chose qui puisse ressembler à un mouvement. Il ne peut y avoir que des tentatives isolées. Pour le moment, on se gargarise avec le musée d'art moderne d'Evreux, à tout est déjà classique pour l'Europe. Les générations futures s'efforcent d'être encore plus indifférentes envers les hommes grands et courageux ; elles seront aussi probablement plus cyniques. ■

(1) Le Zankour est une des régions montagneuses les plus riches de l'Arménie. Le folklore et les traditions s'y sont bien conservés.

(4) La légende de ce dessin, qui parut dans la presse française, est : « Mon rêve ».

[illegible]



Robinsons seuls

JACQUES MEUNIER ■

Cela dit, comme par coincidence, en 1937, les parlementaires et le *Robinson Crusoe* qui fut, en son temps, un antédileuvien et un sacré bricoleur...
 L'année suivante, le livre de Foe trouva rapidement son audience. Tant pis si les lecteurs de l'époque, croyant lire un roman, furent déçus. Les critiques se surent jamais qu'ils venaient de lire l'un des premiers romans modernes... (Toute biographie a une part réservée toute spéciale à la critique littéraire, laquelle, nous pourrions le dire, imaginerait-ils pas le roi ?)
 Le livre de Foe, qui avait brisé le monopole de la littérature anglaise, devint bientôt faire marche arrière : éclipé par son personnage, il se sentit frustré de son rôle. Il se sentit même obligé d'abandonner ce rôle et de se transformer que cette histoire était bien autobiographique, vécue, dans la mesure où elle était si allégorique, si symbolique, si métaphorique, si comparable tout en revendiquant la paternité du chef-d'œuvre. C'est ce qu'il appelle jouer sur tous les tableaux.

La force de Robinson Crusoe est donc, historiquement, de ce qu'il était un plausible naufragé, un parti pris exotisme ne fût pas négligeable non plus. Mais, vu aujourd'hui, d'autres éléments entrent en compte : par exemple, le coup de l'île déserte ne serait-il qu'un artifice, une coquetterie, ou bien plus subtilement une manière de faire des affirmations de projection et d'identification du lecteur ? L'île, en effet, est autant une unité que le lieu qu'elle cadre. Avec ce naufrage d'où l'on repart à zéro, avec cette île-miroir où se reflète le monde, avec cette solitude qui nous écarte et cette caverne, qui nous lie au souverain dans l'île marine (Julius Verne s'en souviendra), comment ne pas penser à la scène d'opéra d'avant le grand tableau ?

Les chicanes et les plaisances disent : l'ord est, sous l'ouverture, il est, sous l'ouverture, il est singulièrement présente de la version originale. Certains pédagogues ont d'ailleurs expliqué, succès de Robinson, Crusoe auprès du public infantin par son actualité fondamentale.

Double erreur, en vérité. L'importance des enfants ne peut se confondre avec leur curiosité d'âme, et les silences du Robinson, à propos de l'abstinence, ne sont rien moins que perspicaces. Dans une perspective peu celle, on pourrait dire que manque de sensualité de Robinson, son dédain pour le

Psychanalysier Robinson, le
coucher sur le divan de son lit,
me confia qu'il avait un peu vain-
cu par gratuit. Le colonnesment
robinsonnades y suffit. Pas la
peine de faire appel à un spé-
cialiste quand des esprits comme
Jean-Jacques Rousseau, Carl
Marx, Virginia Woolf, Paul Va-
léry, Saint-John Perse, Jean
Cocteau, Eugène Ionesco, Ra-
phaël Tournier et André Deleu-
se sont interloqués sur la ques-
tion. Au reste, même les mauvais
livres sans orthographe, les
bandes dessinées hâtives, les
films bâclés (pas celui de Bu-
nuel), les chansons et les pa-
rodies, contribuent à éclairer le
mythe. Il y a tout, et la parabo-
le est forcément une sorte de com-
plicité de Robinson.

Comme celui d'Edipe, le complexe de Robinson attend toujours la même type qui l'ont créé. Les sources de Robinson sont devenues des « robinsonnades ». Il en va toujours ainsi avec les très grandes fictions : elles déglutissent sur la réalité. *Robinson* Crusoé est devenu un mythe, la double qualité de mythe et d'œuvre classique. C'est une gerbe de sens, et on peut tout aussi bien en faire une lecture marxiste, écolo-giste que pétales. Chacune époque y retrouve. Michel Tournier, dans le *Vest Paraciel*, note : « On voit ce qui fait le prestige de Robinson : cette solitude dont on se sent capable. On se projette au milieu de la foule anonyme et oppressante, à ce marécageusement, lui, l'aménager et l'élever au niveau d'un art de

Dans le fond, les « vrais Robinsons » (Cabeza de Vaca, Hans Staden, les naufragés du *Bounty*, les survivants des Andes, Soljentyev, les boat-people...).
 « Robinsons Imaginaires » (Din-Toual, Gracian, De Foe, l'abbé Perceval, Saint-John Perse, Graudoux, Big Camille, Thérnier...), les « Robinsons volontaires » (les ermites, les stylites, les soldats perdus du Pacifique, l'amiral Byrd, Alain Bombard, Michel Siffre...), auxquels il faudrait ajouter ce Robinson absolu s'enfuyant l'enfant antistétique et ces Robinson collectifs que sont Cuba et Israël, deux pays si différents étonnant où le lecteur découvre — en écho de lui-même — son essence et sa

Nous sommes tous des Robinsons de la nécessité.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.
 Gérants :
 Jacques Furet, directeur de la publication,
 Jacques Savignat.

Imprimerie de « Monde »
 5, 7, des Minimes
 PARIS-13^e

1978

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

D'un trésor à l'autre

LES amateurs de dictionnaires ont été glorieusement servis, cette semaine, par la collection attendue : le septième volume du « Trésor de la langue française », qui va (à la répartition alphabétique) de « a » des maisons de Paris à « z » des Alpes-Maritimes (1). Une nouveauté, la première de la collection des « Dictionnaires de Robert » : le *Dictionnaire des expressions et locutions figurées*, d'Alfred Ray et Sophie Chabrier (2). Enfin, une réimpression photo dans le format de l'époque, du *Trésor de la langue française* (1806), œuvre posthume de Jean Nicot, qui fut par ailleurs un diplomate de valeur et introducteur de la tabac en France (3).

de vivre, de mourir, de connaître, de
qu'elle est la complexité et hâpali-
ment formelle. Qui le veut
multiples par dix ou vingt
ces capitaux et les moyens mis
à la disposition d'un dictio-
naire, d'un dictionnaire, d'un
une base documentaire plus
large. Mais c'est aussi l'espérer
de la connaissance, de la science
significative. Quand le nombre
des attestations ou des citations
atteint la dizaine de millions
et la dépense de beaucoup dans
cet état de la connaissance, de la
française de Nancy), le risque
de laisser passer un élément
de la connaissance, de la science
exposition, emploi littéraire,
d'innomé, mais jamais dis-
tribué.

Mais le cadre matériel dans
lequel est produit un diction-
naire, d'un dictionnaire, d'un
extensible. Si bien que la masse
d'informations recueillies se
trouve dans un espace trop
étroit pour elle, au détriment de

Cette course à la quantité n'a pas de limite naturelle. Si grande que soit la fureur recensense du lexicographe, et si grande que soient ses moyens, ils resteront toujours en arrière du pullulement constant de la langue. On le voit bien par le *Dictionnaire des expressions et locutions figurées*, pour lequel A.R. et E.C. ont réuni à partir de 3 500 mots usuels, plus de dix mille *siccons* de parlures du français, expliqués et illustrés. Qu'on ajoute à cela le fonds de 50 000 mots communs, tous les gros dictionnaires, les termes techniques, les définitions, les emplois, etc., et l'on arrivera esse vite au petit million d'« unités » à traiter.

Face à ce grouillement, on peut toujours rêver à un dictionnaire tel à la J.-L. Borges, inlassablement augmenté, remanié, élargi et reclassé, par des machines infallibles, et que tout un chacun pourrait non seulement consulter, mais enrichir de ses trouvailles en tripatouillant chez lui, quelques boutons. Mais tout cela, pour qui, pour quoi ? Habités des enfances à nous voir entourés de dictionnaires, nous associons confusionnement leur existence à celle même de la langue. C'est oublier que l'œil est plus que le visage et le corps, plus que le vêtement.

Heureusement, les éditeurs veillent au grain. Ils savent, eux, que les dictionnaires sont avant tout des objets socio-culturels de grande consommation, qui répondent à une demande plutôt qu'à un besoin. Compte tenu de l'importance des capitaux engagés dans ce genre d'entreprises,

que leurs grands ancêtres Nicot, Furetière, Litré et P. Larousse, désiraient visiblement être lus autant qu'être consultés comme on consulte une table de logarithmes ou l'annuaire du téléphone. On peut trouver « rétros » leurs formules fleuries, leurs développements anecdotiques, leur manque de rigueur. Il n'empêche qu'on les lit encore avec un agrément qu'on alimenterait retrouver dans nos modernes.

Un dictionnaire de langue est toujours fait à doses variables de

quatre ingrédients : le nombre de mots, les définitions et les sens, les exemples et/ou les citations, l'histoire du mot, étymologie comprise. Or, il n'y a pas de miracle : un ingrédient ne peut se faire de place qu'un déplace ailleurs.

Voilà pourquoi, de favoriser le nombre de mots, chacun d'eux n'aura droit qu'à une toute petite place. Pris au hasard sur l'étagère, le *Bescherelle* en un volume de 1883 comprend soixante-quinze mille mots, ce qui est beaucoup pour l'époque et encore aujourd'hui. Mais les plus longs

(1) *Trésor de la langue française*, tome VII, Editions du C.N.R.S., diffusion S.E.V. Slatkine, Paris, un volume 31, 1343

(2) A. Bay et S. Chantreau, *Dictionnaire des expressions et locutions*, collection « Les usages du français »

(3) Jean Nicot, le *Thésor de la langue française*, fac-similé de l'édition de 1606, suivi de l'Essai de l'usage de la langue française, par J. Maucel et de la Préface de la version de la langue française, introduction de J. Nicot, conservateur en chef de la bibliothèque de la Sorbonne; Vie des langues, 866 pages, reliure un volume 34 X 21, 772 pages, culture carton matrice four. Editions S.E.V. Slatkine

Mais l'expérience de ces dernières années paraît prouver qu'il faut choisir, et qu'on ne peut pas poursuivre quatre livres à la fois ; à plus forte raison cinq, dans le cas du G.L.L.F., qui a ajouté aux quatre ingrédients de base les notions grammaticales et lexicales insérées dans ses sept volumes.

Le grand perdant de cette course à la quantité, c'est l'histoire de nos mots. Les notices du Littré, à condition de veiller à ce que l'édition que vous projetez d'acheter n'en ait pas été amputée sous prétexte de « modernisation », sont souvent de véritables petits romans. Des détails sont erronés, parfois des étymologies ? Qu'importe au fond. Le spécialiste rectifiera sans peine, et le plaisir du simple lecteur n'en est pas atteint.

[illegible]

Cette richesse d'information avait été pour beaucoup dans le succès du Litté. Le surprenant est que, après plus d'un siècle, celui-ci soit encore seul à nous dire ce qu'a été la vie du mot durant les six siècles de la formation de la langue. Le Larousse (G.L.L.F.) redit l'histoire à cinq dates, sans aucune citation d'époque bien entendue. C'est également de cinq dates que le T.I.F. nous oblige à nous contenter, pour plus d'une centaine d'emplois ou de locutions.

En revanche, le même article y est agrémenté de plus de soixante-dix citations, dont quelques-unes n'ont qu'un intérêt médiocre ; ainsi celles qui illustrent la phrase : « On ne peut à dessein, siéger ou siéger double ; ou un proverbe aussi vieillot et rare que « tomber sur le dos et se casser la nez » ; ou encore le « dos » d'une chaise, d'un vêtement, d'un petit miroir, d'une hache : tous emplois pour lesquels l'autorité de Michelet, de Sartre, de Ramuz ou de Malraux n'est pas d'un grand secours, n'est le moins qu'un pulvis en

Ces citations en si grand nombre se justifient, en effet, que par leur beauté ou leur utilité. Réduites à des phrases courtes et un peu sèches, elles occupent non seulement une place qui fera défiant aux autres « informations », mais aussi l'attention du lecteur ; et cela parfois au désavantage de la clarté d'ensemble de l'article. C'est le cas pour cet article « dos », qui part du dos humain (bas du dos, dos, dos-dos-a-oi), va du concret au figuré pour arriver au dos d'un animal, puis au dos d'un homme, au dos de l'animal, revient au dos de l'homme, fait le gros dos » (avec une citation particulièrement peu claire de Barbery d'Aureville), pour terminer avec le dos de la hache ou de la cuiller.

Quelles naissent de l'excès de matériaux ou du défaut de rigueur, ces ombres légères sont peu de chose par rapport à des ensembles aussi importants. Elles montrent du moins les limites du système des « super-dictionnaires ». Peut-être serait-il sage, parallèlement à eux, de mettre en chantier des ouvrages moins ambitieux, mieux « cadrés », et qui trouveraient certainement un

L'homme

Jusqu'à l'homme d'aujourd'hui refuse-
 le charmes de l'homme d'hier ? M
 Entre viril aussi. Et la ragnid

LES ÉLÉMENTS de la
réaction ont été
trouvés dans les
craquelures du béton
qui se sont créées
à l'effort de traction
et de flexion.
On se de-
mande pourquoi se sont
trouvés les mêmes
éléments dans la zone
de compression et la zone
de traction. Mais entre

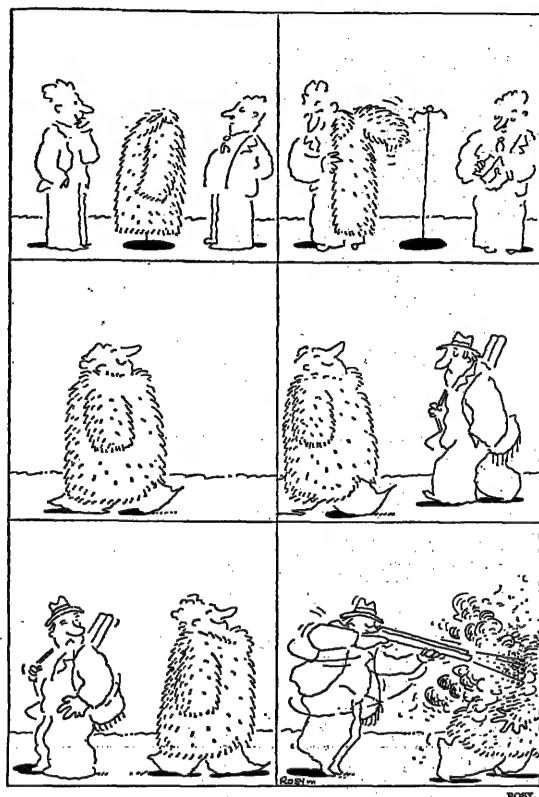


**Spécialiste
de
l'éclairage
contemporain**

329313

Spécialiste
d'
l'éclairag
contemporain

329.31.3
11 P.J.S.



FOURBURE

L'homme nu

Pourquoi l'homme d'aujourd'hui refuse-t-il de porter ce qui faisait l'un des charmes de l'homme d'hier? Modestie, peut-être. Souci de paraître viril aussi. Et le ragondin, lui-même, est hors de prix.

MARYLÈNE DELPHIS

AUTOMOBILISTES de la Belle Époque, riches marchands de bestiaux, simples bergers, célébrités : sur de vieilles photographies, des hommes en fourrure. On se demande pourquoi ce dont rêvent les femmes depuis plus de cent ans a cessé d'être porté par le sexe fort.

Lorsque les hommes ont les moyens d'acheter de la fourrure, c'est pour la chauffer sous une pelote ou une robe impénétrable. Les hommes veulent être distingués avec discrétion, c'est-à-dire réputer à porter le poil à l'extérieur, bref, refaire la réalité de la fourrure.

A cela plusieurs raisons, toutes aussi mauvaises les unes que les autres. La fourrure est trop chaude — mais c'est aussi vrai pour la pelisse : elle engourdit. Progressivement, on en vient aux vraies raisons : la fourrure des hommes est devenue par-dessus tout un accessoire de prestige. On ne l'a portée que pour la femme. Plus généralement, la fourrure a fait effondrement. C'est l'argument de choc.

On oserie que pendant des siècles la fourrure n'a été portée que par des hommes. C'est le vêtement des rois : c'est ainsi le vêtement qui protège l'aristocratie domestique. En fait, depuis cent ans les hommes ont porté en permanence leur féminisation et si, en 1979, ils admettent l'égalité des sexes, ils se sont retranchés

plus sérieusement que jamais dans le confort de la différence biologique. La loi est la loi, et si un homme se pare, il dépense.

Reflechissez ! Que dirait un subordonné s'il voyait son chef arriver en retard on en loup ? Les différences entre deux costumes, on n'en mesure la signification et le prix que lorsqu'on a l'œil averti. Mais entre un pardessus et une peau de bête... Tout

le monde a une valeur, de plus en plus de gens paient en vacances. Mais tout le monde ne peut s'acheter une fourrure ! Alors, un peu de défiance pour son prochain l'« Oud-A » : beaucoup d'opportunités : la modestie prend souvent de grands airs, et l'aspect de sérieux est encore le meilleur moyen d'aveugler. Monsieur Prudhomme a cent deux ans.

Restent-en au problème du prix. La qualité-absence de promotion de la fourrure masculine et la limitation de la clientèle ne sont pas sans conséquence. Finalement, et compte tenu du fait qu'il faut plus de matière première pour faire un manteau d'homme, les tarifs pratiqués pour les hommes sont le plus souvent très sensiblement supérieurs à ce qu'ils sont en proportion pour les femmes. Il s'agit dans presque tous les cas d'un tarif supérieur au bonique, de 25 à 30 % supérieur au prix fourrure pour la même qualité de peau.

Les hommes n'auraient-ils pas intérêt à remettre un peu en question leurs a-priori sur l'élégance ? Ils paieraient moins cher leur habillement et n'auraient pas nécessairement l'air moins sérieux pour autant.

Il est vrai que les hommes entrent généralement en profession comme entrent les moines en monastère : on assume une fonction, on assume son corps. La structure économique-politique, comme l'écrit sur l'écrit, est un puissant déterminant : on n'a plus le courage d'assumer la sensibilité de la fourrure. Alors, il apparaît aux femmes de le faire. Lorsqu'un homme offre une fourrure à une femme, il s'exprime pas seulement par son enthousiasme sa propre réussite sociale, il se console aussi de la privation d'un bel objet que lui ont infligé, contre les valeurs aristocratiques, les valeurs bourgeoises.

Les hommes qui ont le courage de se faire offrir une fourrure sont souvent ceux qui ont assez de « distinction » pour éviter cette lamentable tristesse de ne pouvoir jouir d'une parure que par délégation. De fait, porter la fourrure pour un homme, c'est refuser le renoncement qu'exige la loi du monde.

Mais le cadre on le P.D.G. qui s'offrent une fourrure ? Finalement, dans neuf cas sur dix, il s'agit d'un petit marabout condescendant et se croient obligés de justifier leur achat. C'est l'idée de l'épouse — prosaïquement, c'est pour les sports d'hiver ou les promesses à la campagne — prosaïquement, c'est un collègue en a déjà une, etc. Arguments plus ou moins raffinés destinés aux fourrures masculines parfoi. Car, à l'exception de quelques-uns, ils ont exactement les mêmes préjugés que tout un chacun. Ou, lorsqu'ils ne les ont pas, leur technique de vente ou de promotion ne laisse pas de leur compte de toutes les raisons en vigueur. C'est ainsi que, alors même que la fourrure n'est pas encore entrée dans les mœurs, on a déjà du « classique » : deux à trois (marron ou noir parce que c'est plus « masculin »), une forme type quelques-uns agencés de bandes de cuir (parce que c'est plus « viril »), un petit court ou semi-long, un animal (le ragondin ou le castor, 70 % du marché), un prix-plancher de 10.000 F en moyenne.

Vison tourmaline

Accordez la couleur : il faut être presque farfelu pour s'acheter du vison, anodin, anodin, tantaxique de la pureté pour porter de l'hermine, très faitaïste, comme tel organisme américain, pour se choisir un sceptique vison tourmaline. Accordons la longueur du poil : au cours de ces cinq dernières années les prix des poils longs ont été de plus en plus difficiles à obtenir. Mais pourquoi cette incompréhension du monde quand on peut demander dans la même gamme de prix de la loutre de mer, de l'hermine bretonne, du castor, et dans une gamme de prix inférieure, du fort-gris et du palmé, l'un et l'autre d'une solidité remarquable.

Restent-en au problème du prix. La qualité-absence de promotion de la fourrure masculine et la limitation de la clientèle ne sont pas sans conséquence. Finalement, et compte tenu du fait qu'il faut plus de matière première pour faire un manteau d'homme, les tarifs pratiqués pour les hommes sont le plus souvent très sensiblement supérieurs à ce qu'ils sont en proportion pour les femmes. Il s'agit dans presque tous les cas d'un tarif supérieur au bonique, de 25 à 30 % supérieur au prix fourrure pour la même qualité de peau.

Les hommes n'auraient-ils pas intérêt à remettre un peu en question leurs a-priori sur l'élégance ? Ils paieraient moins cher leur habillement et n'auraient pas nécessairement l'air moins sérieux pour autant.

LAPONIE

Le Club de voile du père Noël

Sur le cercle polaire, le club de voile le plus septentrional du monde exerce aussi ses membres à glisser sur la glace et la neige.

THÉRÈSE ET JEAN-MARIE BRESSON

LOUT au nord de l'Europe, à l'extrême pointe de la Finlande, du cercle polaire à l'océan glacial arctique, un immense territoire de 100.000 kilomètres carrés, la superficie du Portugal, reste l'un des derniers de notre continent à l'abri des pollutions de toutes sortes : la Lapone finlandaise. Deux cent mille habitants, dont quatre mille Lapons, y vivent paisiblement, dans une nature vierge, du la pêche, de la chasse, de l'abattage du bois, et surtout de l'élevage du renne. Pays des extrêmes, il se cache pendant deux mois, de la mi-novembre à la mi-janvier, dans l'obscurité de la longue nuit polaire, mais, en juin-juillet, le soleil ne se couche plus, les lacs, les bois et les champs sont alors envahis par les rivières aux rapides émeraude balayés par les glaciers de la vallée. C'est, en Finlande, un sport très populaire, et si les enfants y jouent, dit-on, avec des skis aux pieds, ils sont, dans ce pays hostile, aussi à l'aise sur l'eau que sur terre.

Un de ces fans de voile, marins chevronnés depuis son plus jeune âge, vit à quelque 40 kilomètres au nord du cercle polaire au nord du lac Alankampi. C'est le commodore Ole Salo, plus homme de mer que nature, avec sa barbe et sa bouffarde, qui a fondé la voile à Lapone. Son club, le Club de voile du père Noël (Santa Claus Sailors), le plus septentrional du monde. Leur maison de rondins, peinte en blanc, se dresse à l'orée d'un bois de pins, de bouleaux et de saules remplis d'oiseaux. Un petit pont y conduit, enjambant un fossé où sautillent des herminettes blanches et noires. En toile de fond, le lac Alankampi, où se reflètent les petites cabanes peintes en rouge des samois. C'est dans ce décor que sont habillés les membres du club et les visiteurs de passage : dans six bâtiments de bois, à l'image de la maison, se trouvent l'école de voile, le hangar à bateaux, le sauna, les dortoirs et les salles communes.

Les chars à glace

Dès que vient l'hiver, comme son propriétaire, le voilier finlandais change ses skis pour la neige et ses skis pour la glace. Ce n'est pas une invention nouvelle : de la dix-neuvième siècle jusqu'à nos jours, les chars à glace ont été utilisés sur les lacs et sur les bords de mer gelés en Finlande, en Suède, en Norvège, en Islande, en Alaska. En 1948, l'Helmski Ole Yacht Club. Mais c'est seulement depuis deux ans que ce sport a connu une très grande popularité. Les chars à glace ont été utilisés pour la première fois en 1976, lors de la compétition de voile à Lapone. Les chars à glace ont été utilisés pour la première fois en 1976, lors de la compétition de voile à Lapone. Les chars à glace ont été utilisés pour la première fois en 1976, lors de la compétition de voile à Lapone.

Régates

Le Club de voile du père Noël a commencé le premier, en 1976, à naviguer sur ses voiliers légers. Comme il n'existe pas de cartes, il a fait confectionner tous les renseignements nécessaires à la navigation, en interrogeant les habitants de la région, pour pouvoir noter rochers et écueils, ainsi que les endroits convenant pour la mise à l'eau des bateaux, les baies où faire escale, les parcours, les possibilités de labe et d'abarragement. Il fut relativement plus facile au commodore Salo de connaître les informations utiles pour la navigation sur les plus grands lacs de Lapone, comme ceux de Kivijärvi, Jorjokjärvi et Inari. En 1976, le club a étendu ses activités jusqu'aux fjords de Norvège, au Syltensjøen et aux lacs de Lofoten. Chaque été, sont organisées de nombreuses courses. La saison commence avec le soleil de minuit, le 24 juin, jour de la saint Jean, pendant que s'allument partout les feux de joie, les « bonfires », par les habitants du sommet de l'Europe, et se termine, en septembre, sur le lac de Jorjokjärvi, par la course Rindas, du mot finnois qui signifie « homme », alors que flambent, tout autour des lacs, les couleurs rouges et dorées des saules et des bouleaux. Cette année, le 1^{er} juillet, le championnat de voile du sommet de l'Europe a réuni les participants à Tromsø, Harstad, Bodø, Arjeplog, Piteå, Karesuando et Kiruna.

Une firme finlandaise construit, cependant, un appareil entièrement réservé aux sports de neige. Il a 3,60 mètres de long, 2,40 mètres de large, un poids de 70 kilos et un rail de 4,80 mètres de haut. Il se conduit comme un bateau, dont il a la sensibilité sur vent. Les patins, aussi effilés qu'une lame de rasoir, sont utilisés dès le début de l'hiver, à la mi-octobre, quand les lacs sont gelés mais pas encore recouverts par la neige. La vitesse record atteint alors 110 kilomètres à l'heure. Au printemps, dès la fin mai, quand la neige est dure, les patins sont remplacés par des skis. Ils ont environ 90 centimètres de long, sont en fibre de verre renforcée de résine plastique, et au-dessous, en forme de V, pour permettre de meilleures performances. Le ski avant possède aussi une petite lame de métal pour le contrôle de la direction. Le corps est généralement en contre-plaqué, fibre de verre ou bois, consolidé par du plastique dans les deux premiers cas. Les skis y sont fixés par une attache flexible pour pouvoir affronter moins rudement les irrégularités du terrain et garder le contrôle quand un skieur peut glisser sur le ski de côté et que le voilier s'apprête à devenir planier. La vitesse sur neige n'est jamais aussi grande que sur glace, 40 kilomètres à l'heure environ.

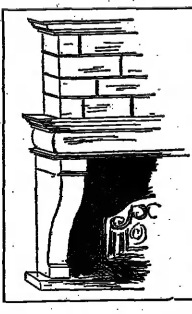
Le Lapone a ainsi le rare privilège de transformer selon les saisons la navigation habituelle à l'aide des lacs favorables en un jeu de vitesse.

electrorama

Spécialiste de l'éclairage contemporain

329.31.30

11, Bd Saint Germain, PARIS 5^e



CHEMINÉES TOUS STYLES

RÉALISATION ET CRÉATION DE TOUS MODÈLES SUR MESURE

BRICHER Maurice

1, boulevard de Cherpigny, SAINT MAUR 93-22-56

R.M. 235-73-75-44

